

LES HOMMES ET LA MORT EN ANJOU AUX 17^e ET 18^e SIÈCLES

ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES - SORBONNE
VI^e SECTION : SCIENCES ÉCONOMIQUES ET SOCIALES
CENTRE DE RECHERCHES HISTORIQUES

Civilisations et Sociétés 25

MOUTON · PARIS · LA HAYE

FRANÇOIS LEBRUN

LES HOMMES ET LA MORT EN ANJOU
AUX 17^e ET 18^e SIÈCLES

Essai de démographie et de psychologie historiques

MOUTON · PARIS · LA HAYE

*Ouvrage publié avec la collaboration de
l'Institut Armoricaïn de Recherches Historiques (Rennes)
et honoré d'une subvention du
Ministère de l'Education Nationale*

Diffusion en France par la Librairie Maloine S.A. Editeur :

Librairie de la Nouvelle Faculté
30, rue des Saint-Pères
Paris-7^e

Librairie Maloine S.A.
8, rue Dupuytren
Paris-6^e

Diffusion en dehors de la France :

Mouton & Co
Boîte postale 1132
La Haye

Library of Congress Catalog Card Number : 73-146700

© 1971 by Mouton & Co and École Pratique des Hautes Études
Printed in France

A Jean Delumeau
et à Pierre Goubert

SOMMAIRE

Introduction : le sujet : ses limites, ses sources

PREMIÈRE PARTIE : *Le pays et les hommes*

CHAPITRE I. Les structures économiques : la diversité des pays angevins

CHAPITRE II. Les structures économiques : l'évolution manquée (1760-1789)

CHAPITRE III. La conjoncture économique : climat et prix

CHAPITRE IV. Les réalités humaines : nombre des hommes et structures sociales

DEUXIÈME PARTIE : *Les hommes et la mort*

CHAPITRE V. Les structures démographiques : la mortalité

CHAPITRE VI. La lutte contre la maladie et la mort : le personnel médical

CHAPITRE VII. La lutte contre la maladie et la mort : l'équipement hospitalier

CHAPITRE VIII. Les conditions et les causes de la mortalité

CHAPITRE IX. La conjoncture démographique : peste et méfaits des gens de guerre, 1583-1660

CHAPITRE X. La conjoncture démographique : crises de subsistances et épidémies, 1661-1789

TROISIÈME PARTIE : *Les hommes devant la mort*

CHAPITRE XI. Les hommes devant la maladie

CHAPITRE XII. Les hommes devant le spectacle de la mort

CHAPITRE XIII. Les hommes face aux fins dernières

CHAPITRE XIV. La liturgie de la mort et le culte des morts

Conclusion

Appendices

ABRÉVIATIONS

A.C.	Archives communales
A.D.	Archives départementales
A.N.	Archives nationales
B.M.	Bibliothèque municipale
B.N.	Bibliothèque nationale
I.L.	Indre-et-Loire
M.L.	Maine-et-Loire
Ms.	Manuscrit
R.P.	Registres paroissiaux
S.R.M.	Société royale de médecine
<i>A.H.</i>	<i>Anjou historique</i>
<i>Annales E.S.C.</i>	<i>Annales, Economies, Sociétés, Civilisations</i>
<i>An. fléch.</i>	<i>Annales fléchoises</i>
<i>B.C.H.A.M.</i>	<i>Bulletin de la Commission historique et archéologique de la Mayenne</i>
<i>Mém. Acad. Angers</i>	<i>Mémoires de la société nationale d'agriculture, sciences et arts d'Angers, devenus en 1947 Mémoires de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts d'Angers</i>
<i>P.A.</i>	<i>La Province d'Anjou</i>
<i>R.A.</i>	<i>Revue de l'Anjou</i>
<i>Soc. Cholet</i>	<i>Société des sciences, lettres et beaux-arts de Cholet et de sa région (Bulletin de la)</i>
<i>Soc. Saum.</i>	<i>Société des lettres, sciences et arts du Saumurois (Bulletin de la)</i>

INTRODUCTION

LE SUJET : SES LIMITES, SES SOURCES

1. *Le sujet : ses limites géographiques et thématiques*

« Votre province d'Anjou, Sire, ne faict pas la trentiesme partie de vostre royaume, et que l'on mette un homme de cheval dans le centre d'icelle pour en sortir de quelque costé qu'il voudra, allant le train ordinaire de son cheval, il en sortira dans six heures. » Ainsi s'expriment en 1651 les « gens du Tiers Estat d'Anjou » dans le cahier de remontrances préparé en vue des Etats généraux convoqués à Tours¹. Que l'Anjou soit l'une des plus petites provinces du royaume² ne l'empêche pas d'être l'une de celles où, aux 17^e et 18^e siècles, la conscience provinciale est la plus vivante, plongeant ses racines dans un glorieux passé. Pourtant, la province d'Anjou en tant que telle, c'est-à-dire le duché dans ses frontières de la fin du 15^e siècle, n'a pas exactement sa place dans les institutions ecclésiastiques et monarchiques des deux derniers siècles de l'Ancien Régime : elle ne correspond ni au diocèse d'Angers puisqu'une centaine de paroisses angevines dépendent de quatre des diocèses voisins, ni au ressort de la Coutume d'Anjou puisque celui-ci englobe le Vendômois, ni aux gouvernements militaires d'Anjou et du Saumurois puisque de ce dernier, créé en 1589 au profit de Duplessis-Mornay, relèvent le Loudunois et le Mirebalais, pays poitevins, ni à une généralité ou à un groupe d'élections puisque sur les seize élections de la généralité de Tours, cinq seulement sont intégralement angevines et une sixième, celle de La Flèche, est mi-angevine, mi-mancelle³. Cependant, nul ne s'y trompe et ne risque de confondre la province avec ses voisines. Lorsque le curé de la paroisse

1. B.M. Angers, ms. 916 (823), publié dans *R.A.*, 1885/1, p. 174-185. On sait que les Etats généraux de 1651 ne se réuniront pas.

2. Le moine angevin Barthélemy Roger exprime la même idée, à peu près dans les mêmes termes, à la première page de son *Histoire d'Anjou* écrite vers 1670-1680 : « L'Anjou ... est une des plus petites provinces de la France, et il est très certain qu'un homme qui chemine bien peut aller en un jour d'Angers aux extrémités de la province, excepté vers Craon et La Roë » (éd. 1853, p. 4).

3. De plus, deux communautés angevines, Brossay et La Madeleine, relèvent de l'élection de Loudun.

2 Introduction

angevine de Challain, dans le diocèse d'Angers, cite dans ses registres l'une ou l'autre des deux paroisses, toutes proches, de Vritz et de Freigné, il ne manque jamais de noter soigneusement « paroisse de Vritz en Bretagne, diocèse de Nantes » ou « paroisse de Freigné en Anjou, diocèse de Nantes » ; la commune appartenant à un diocèse différent du sien ne l'amène pas pour autant à confondre Bretagne et Anjou. De même, les habitants de Ruillé ou de Villiers-Charlemagne, du diocèse du Mans, sont fiers d'être angevins et traitent volontiers de « mainiaux », non sans une nuance péjorative, leurs voisins du Bas-Maine qui relèvent au spirituel du même diocèse qu'eux.

Ainsi, même si la province n'est plus qu'une survivance dans le cœur et les habitudes des Angevins, sans grande valeur institutionnelle⁴, ses limites sont aussi précises et incontestées qu'elles pouvaient l'être à l'époque : frontière linéaire à l'ouest, du côté de la Bretagne⁵, au nord, du côté du Maine⁶, à l'est, du côté de la Touraine ; zone de Marches au sud, du côté du Poitou. Là, des décisions de la première moitié du 17^e siècle ont clairement défini le statut des Marches communes Anjou-Poitou⁷ : le fonds des Marches est réputé commun aux deux provinces par indivis, mais les trente paroisses qui les constituent⁸ relèvent non de la sénéchaussée de Poitiers, mais de celle d'Angers pour les quatorze

4. Sinon au point de vue féodal, dans la mesure où la province est l'ancien duché.

5. Toutefois, la paroisse de La Remaudière (avec sa « trêve » de La Boissière), qui relève de l'intendance de Bretagne, constitue à elle seule une Marche Anjou-Bretagne.

6. Tout au plus peut-on discuter l'appartenance mancelle de la paroisse d'En-trammes, considérée par certains comme une enclave angevine. Par contre, Le Loyer se trompe dans sa *Carte générale du duché d'Anjou* (1654), en attribuant à l'Anjou les paroisses de Maisoncelles et de Nuillé-sur-Vicoin. Un siècle plus tard, Dom Housseau reprend l'erreur à son compte dans sa « Liste alphabétique des bourgs et paroisses d'Anjou » (B.N., ms. coll. Touraine-Anjou, t. XIV, f^o 53-56).

7. Sur les Marches, cf. E. Chenon, *Les Marches séparantes d'Anjou, Bretagne et Poitou*, Paris, 1892, 98 p., et R. Dion, *Les frontières de la France*, Paris, 1947 (p. 40-47).

8. En Bas-Anjou : Evrunes, Le Longeron, Le May, Montigné, La Romagne, Roussay, La Séguinière, Saint-André-de-la-Marche, Saint-Christophe-du-Bois, Saint-Macaire-en-Mauges, Saint-Pierre de Cholet (en partie), Saint-Pierre-des-Echaubrognes (en partie), La Tessoualle, Torfou ; toutes ces paroisses relèvent du diocèse de La Rochelle (sauf Saint-Macaire, du diocèse d'Angers) et de l'élection de Montreuil-Bellay (sauf Saint-Macaire, de l'élection d'Angers et Evrunes, Saint-Christophe et La Tessoualle, de l'élection de Mauléon, généralité de Poitiers). En Saumurois : Argenton-l'Eglise, Bagneux-en-Marches, Bouillé-Lorets, Bouillé-Saint-Paul, Brion, Cersay, Louzy, Mâcon, Massay, Saint-Cyr-la-Lande, Sainte-Verge, Saint-Léger-de-Montbrun, Saint-Macaire-du-Bois, Saint-Martin-de-Sanzay, Tourtenay, Le Vaude-lenay ; toutes ces paroisses relèvent du diocèse de Poitiers et de l'élection de Thouars, généralité de Poitiers.

paroisses du Bas-Anjou⁹, et de celle de Saumur pour les seize paroisses du Saumurois. Toutefois, lors de la création des généralités de Tours et de Poitiers¹⁰, les paroisses bas-angevines des Marches ont été attribuées à celle de Tours¹¹, mais les paroisses saumuroises des Marches l'ont été, elles, à celle de Poitiers. L'importance croissante prise aux 17^e et 18^e siècles par les généralités, devenues le cadre de l'action des intendants, peut justifier sans doute le parti consistant à considérer comme angevines les paroisses des Marches relevant de la généralité de Tours, et comme poitevines celles relevant de la généralité de Poitiers¹².

Dans la province ainsi délimitée, la cellule de base est la paroisse¹³. Cette circonscription d'origine ecclésiastique a été adoptée par l'administration monarchique, notamment pour la répartition et la levée de la taille. Toutefois, le terme est ambigu dans la mesure où, pour des raisons historiques diverses¹⁴, il recouvre des réalités parfois différentes selon qu'il s'agit de questions ecclésiastiques ou financières. Dans certaines provinces, notamment en Artois, on fait la distinction entre la « paroisse », portion de territoire confiée à un curé, et la « communauté », soumise à la taille. Cette distinction dans le vocabulaire n'existe pas en Anjou où l'on parle de paroisses taillables, jamais de communautés. Il convient pourtant

9. Aux 17^e et 18^e siècles, les expressions, d'ailleurs relativement peu employées, de Haut et Bas-Anjou sont liées au cours de la Loire : Baugeois et Saumurois constituent le Haut-Anjou, Craonnais et Mauges, le Bas-Anjou. Il serait facile de multiplier, à l'appui de cette définition, les références empruntées soit aux mémorialistes angevins (tels Louvet, Valuche, Lehoreau), soit aux registres paroissiaux (la meilleure des sources en ce domaine, car celle reflétant le mieux les habitudes de langage des habitants eux-mêmes). Il est vrai que Saugrain (*Dictionnaire universel de la France*, 1726), et le *Pouillé du diocèse d'Angers* de 1783 donnent une interprétation différente lorsqu'ils écrivent que la Loire divise la province en Haut-Anjou situé au nord et Bas-Anjou situé au sud ; on en retrouve l'écho dans la définition embrouillée et contradictoire que l'auteur du « Tableau de la généralité en 1762-1766 » (B.M. Château-Gontier, ms. 11, p. 382) donne des deux parties de l'Anjou. En fait, cette interprétation, sans rapport avec l'usage constant, est fautive et injustifiable. Il est d'autant plus regrettable dans ces conditions de voir des auteurs du 19^e et du 20^e siècle la reprendre à leur compte.

10. Les généralités de Tours et de Poitiers sont créées par l'édit du 7 décembre 1542.

11. Sauf Evrunes, Saint-Christophe et La Tessoualle (cf. note 8).

12. Mais il va de soi que cette convention (que j'ai adoptée) n'est admissible qu'à condition de ne pas perdre de vue le statut très spécial des unes et des autres et leur commune appartenance aux sénéchaussées angevines (d'Angers ou de Saumur selon le cas).

13. Sur la paroisse, circonscription à la fois ecclésiastique et financière, cf. E. Esmonin, *La taille en Normandie au temps de Colbert*, Paris, 1913 (p. 103-107), et P. Gouhier, A. et J.-M. Vallez, *Atlas historique de Normandie. I — Carte des communautés d'habitants*, Caen, 1967.

14. Notamment des créations ou des réunions de paroisses faites par l'autorité ecclésiastique, mais non reconnues par l'autorité civile.

4 Introduction

d'utiliser le terme afin d'éviter tout risque de confusion. En effet, si la paroisse et la communauté taillable coïncident le plus souvent, les exceptions à cette règle sont nombreuses. D'une part, une même paroisse peut être divisée pour la taille en deux, voire trois communautés distinctes ; c'est le cas d'une vingtaine de paroisses angevines, entre autres Beaufort, Craon, Martigné-Briant. Souvent, la partie de la paroisse qui a un rôle de taille propre, correspond au point de vue ecclésiastique à une succursale dont le desservant reste sous la dépendance du curé¹⁵. D'autre part et à l'inverse, une vingtaine de petites villes ou gros bourgs angevins n'ont chacun qu'un rôle de taille, bien qu'ils soient divisés en deux ou trois paroisses : c'est le cas, par exemple, de Chalennes, Châteauneuf-sur-Sarthe, Vihiers. Enfin, Angers représente un cas particulier : sur ses seize paroisses, une seule est taillable, les quinze autres étant franches ; il est vrai que la levée des autres impôts, notamment au 18^e siècle la capitation, se fait dans le cadre des seize paroisses qui sont donc bien en même temps des communautés autonomes au regard de l'administration civile. Etablir une distinction claire entre paroisse et communauté taillable apparaît ainsi comme une tâche indispensable pour quiconque s'intéresse de près à l'histoire de l'Anjou sous l'Ancien Régime, et plus spécialement à l'histoire démographique¹⁶. Au total, l'Anjou compte, au début du 18^e siècle, 541 paroisses et 547 communautés taillables¹⁷. Les paroisses se répartissent entre les diocèses d'Angers (466), La Rochelle (41), Poitiers (24), Nantes (16) et Le Mans (14) ; les communautés taillables, entre les élections d'Angers (226), Saumur (85), Baugé (80), Château-Gontier (69), Montreuil-Bellay (56), La Flèche (29) et Loudun (2).

Tel est le cadre dans lequel vivent alors quelque 450 000 sujets du roi. Vivent et meurent... La « douceur angevine » chantée par du Bellay et par

15. C'est ainsi qu'un certain nombre de communautés de la Vallée d'Anjou — La Daguinière, La Bohalle, Saint-Mathurin, Saint-Clément — ont leur propre rôle de taille, mais sont au spirituel des succursales des paroisses de rive gauche, Saint-Jean-des-Mauvrets, Blaison, Saint-Rémy, Trèves. Cette situation particulière s'explique ici par le fait que ces paroisses, fondées au Haut Moyen Age, englobaient à l'origine les terres boisées et inondées de la Vallée ; la mise en valeur et le peuplement de celles-ci aux 14^e et 15^e siècles, à l'abri de la levée construite par Henri II Plantagenêt, ont entraîné la création de succursales pour répondre aux besoins des habitants, mais sans que disparaisse pour autant l'appartenance aux paroisses de rive gauche (sur le peuplement de la Vallée d'Anjou, cf. R. Dion, *Histoire des levées de la Loire*, Paris, 1961, p. 123-129, réédition d'une partie du grand livre du même auteur, *Le Val de Loire*, Tours, 1934).

16. En effet toute étude démographique s'appuyant à la fois sur les registres paroissiaux et sur les rôles de taille, suppose bien connue la « carte » des paroisses et des communautés taillables. C'est dans ce but qu'ont été établies la nomenclature et la carte présentées en appendice.

17. 562, si l'on y ajoute les 15 communautés d'Angers, non taillables.

tous les chroniqueurs des deux siècles suivants, cache mal à l'historien attentif la dureté fondamentale de ce temps, du fait de l'omniprésence de la mort. Celle-ci est le sujet même de ce livre. S'il est vrai que la mortalité est le facteur déterminant de la démographie de type ancien, il pouvait être intéressant d'en tenter l'étude dans le cadre d'une province de l'Ouest, grâce à l'exploitation des registres paroissiaux et à l'utilisation de tous les types d'archives se rapportant de près ou de loin au sujet. En effet, les registres paroissiaux permettent d'abord d'appréhender les structures démographiques et plus spécialement quelques grands aspects structurels de la mortalité (taux de mortalité infantile, par exemple), même si l'absence de recensements réguliers interdit de calculer des séries de taux de mortalité générale. Mieux encore, les registres paroissiaux rendent possible l'étude de la conjoncture démographique, c'est-à-dire essentiellement des grandes crises de mortalité. Alors que les auteurs de monographies paroissiales ne peuvent le plus souvent que constater à telle et telle date précise, les « clochers » de surmortalité, le cadre d'une province — si petit que soit l'Anjou — permet d'étudier ces crises de façon aussi serrée que possible : on peut espérer les identifier — famine ? épidémie ? —, en cartographier l'extension, en mesurer, dans les meilleurs cas, les effets immédiats et lointains. Pour cela déjà, d'autres sources sont indispensables : délibérations des administrations municipales, rapports des intendants, des subdélégués et, après 1760, des médecins des épidémies, mémoires et journaux des contemporains, écrits de médecins ou de chirurgiens.

Mais au-delà des structures et de la conjoncture, l'historien-démographe — historien avant d'être démographe — se doit de chercher des facteurs d'explication. La mortalité dans tel groupe social à telle époque déterminée, est directement liée aux conditions alimentaires, sanitaires et médicales dans lesquelles vit ce groupe. Toute évolution, à plus forte raison toute « révolution » dans les structures profondes de la mortalité ne peut être que la conséquence d'un changement de ces conditions : meilleure alimentation en quantité et en qualité (ce qui suppose soit un enrichissement général, soit une augmentation des rendements agricoles ou des surfaces cultivées), progrès spectaculaires de l'hygiène publique et privée, efficacité brusquement accrue d'un corps médical plus nombreux, plus instruit et surtout mieux armé (ce qui suppose quelque grande découverte scientifique aux applications immédiates). C'est pourquoi, en marge de la démographie proprement dite, il m'a paru indispensable d'étudier à la fois les structures économiques de la province, la valeur du personnel médical et des armes dont il dispose, le rôle de l'équipement hospitalier, la façon dont vivent et se nourrissent les Angevins sous l'Ancien Régime. Ce faisant, il s'agissait pour moi de voir, grâce à ces différentes approches, si l'étude de la mortalité en Anjou aux 17^e et 18^e siècles, conduit à déceler, à la fin de la période considérée, un quelconque changement des structures démographiques, tel qu'il se manifeste dans d'autres parties du royaume,

6 Introduction

et dans l'affirmative, de chercher quels changements préalables dans les conditions de vie des habitants permettent de l'expliquer.

Enfin, j'ai cru pouvoir faire écho modestement au vœu formulé jadis par Lucien Febvre¹⁸ et essayer d'appréhender le comportement des Angevins des deux derniers siècles de l'Ancien Régime, face à la mort. Propos ambitieux et dont je sais ce qu'il a même de téméraire. En effet, le cadre géographique et chronologique que m'imposait l'étude démographique¹⁹ s'est révélé singulièrement étroit pour l'étude de mentalités que je voulais tenter. D'une part, la difficulté de trouver des sources spécifiques aurait sans doute exigé un théâtre de recherches beaucoup plus vaste que l'Anjou : au moins l'Ouest, voire tout le royaume. D'autre part, cette étude n'aurait pris tout son sens que replacée dans la « longue durée », de la fin du 15^e siècle à ce milieu du 20^e qui voit s'effondrer des structures ecclésiastiques, religieuses et mentales qui datent d'au moins trois siècles, et pour certaines de beaucoup plus (on prêchait sur la mort, en Anjou, en 1930, voire même en 1950, comme on le faisait en 1730, en 1630, sans doute en 1530, et comme on ne le fait plus aujourd'hui)²⁰. C'est dire que les pages que je présente ici sur ce problème passionnant ne sont qu'une esquisse et un point de départ.

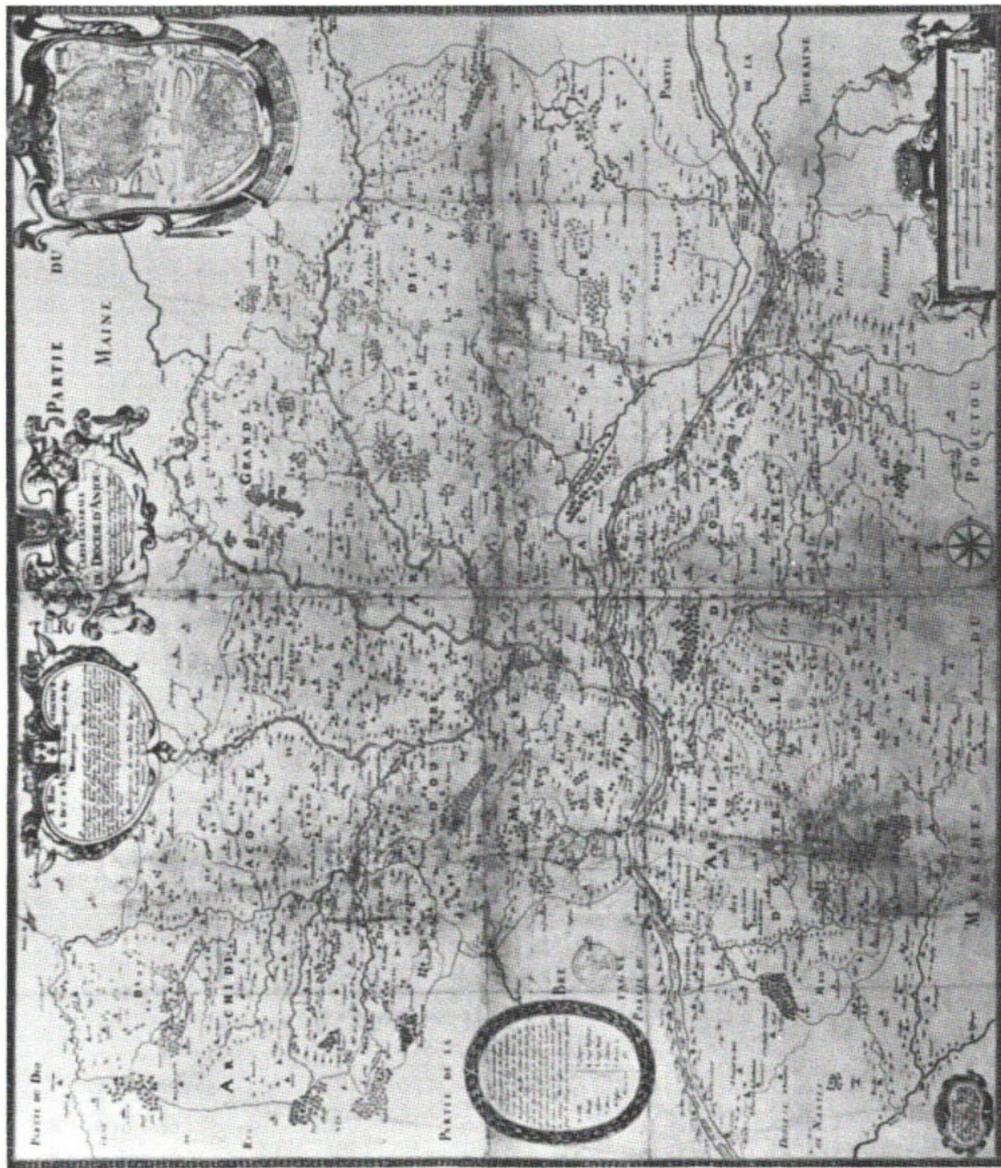
Ecrivant ces lignes au moment de terminer ce travail, je mesure mieux que quiconque tout ce qui sépare les ambitions qui m'animaient au départ et les résultats auxquels je suis parvenu. Il est des travaux qui ne peuvent être menés à bien que collectivement ; cela est vrai de la démographie historique comme de l'histoire des mentalités. Du moins, chercheur isolé, ai-je tenté d'atteindre à travers des sources tantôt foisonnantes, tantôt trop rares, les grandes lignes de force d'un sujet sur lequel il reste encore beaucoup à trouver et à dire.

18. « Nous n'avons pas d'histoire de l'Amour, qu'on y pense. Nous n'avons pas d'histoire de la Mort. » Et Febvre ajoutait cet appel à la recherche collective : « J'indique une direction de recherche. Et je ne l'indique pas à des isolés ... Je demande l'ouverture d'une vaste enquête collective sur les sentiments fondamentaux des hommes et leurs modalités. » (« La sensibilité et l'histoire », dans *Annales d'histoire sociale*, III, 1941, repris dans *Combats pour l'histoire*, Paris, 1953, p. 236).

19. Le cadre géographique était lié à l'ampleur des dépouillements de registres paroissiaux à envisager : il ne m'a pas paru raisonnable de déborder le théâtre — déjà bien vaste — des quelque 540 paroisses angevines. Quant au cadre chronologique, il m'était largement imposé par les caractères de ces mêmes sources : les registres paroissiaux, et plus précisément les registres de sépultures, sont pour la fin du 15^e et pour l'ensemble du 16^e siècle, trop peu nombreux et trop lacunaires, en dépit de la situation privilégiée de l'Anjou en ce domaine par rapport à la plupart des autres provinces françaises.

20. C'est ce parti de la « longue durée » qu'ont adopté G. et M. Vovelle dans leur bel article « La mort et l'au-delà en Provence d'après les autels des âmes du purgatoire (XV^e-XX^e siècles) », dans *Annales E.S.C.*, 1969, p. 1602-1634.

A. Carte générale
du diocèse d'Anjou,
par J. Le Loyer, 1652



2. Le sujet : ses sources

L'absence de tout travail d'ensemble sur l'Anjou aux 17^e et 18^e siècles m'a imposé de consacrer une première partie à la présentation *du pays et des hommes*. Sous le titre *Les hommes et la mort*, la deuxième partie constitue l'étude démographique. L'étude des mentalités est l'objet de la troisième partie, *Les hommes devant la mort*. J'aurais pu exposer selon ce plan les sources utilisées. Mais certaines d'entre elles étant communes aux trois parties, il m'a paru préférable de présenter de façon plus traditionnelle, *sources manuscrites*, puis *sources imprimées*, avant de citer les nombreux *travaux* dont j'ai tiré parti.

SOURCES MANUSCRITES

I. Archives communales

A. Par la masse qu'ils représentent, par les assises chiffrées qu'ils ont fournies, les *registres paroissiaux* constituent la source la plus importante de cette étude. Pourtant, les dépouillements que j'ai pu mener à bien, à des degrés de précision divers, ne portent que sur une trentaine de paroisses, soit le vingtième du total. Travail artisanal (de même que l'exploitation de ces dépouillements), à l'heure des grandes équipes de chercheurs et des ordinateurs. Du moins, le choix des paroisses, représentatives de la diversité de la province, la valeur exceptionnelle des registres angevins, les corrélations possibles avec d'autres sources m'ont paru justifier un tel travail. Depuis Pierre Goubert et Louis Henry, on sait le parti que la démographie historique tire des registres paroissiaux, et je renvoie pour les problèmes de méthode, à leurs travaux et à tous ceux que, depuis quinze ans, ils ont inspirés. Je préciserai seulement que mes dépouillements ont été soit des relevés non nominatifs (selon la méthode proposée par Louis Henry), soit de simples comptages mensuels ; pour deux paroisses, la méthode dite de reconstitution des familles a été mise en œuvre²¹. Pour les registres antérieurs à la déclaration royale de 1736 rendant obligatoire la tenue de deux registres « réputés tous deux authentiques », j'ai utilisé les séries originales, conservées le plus souvent dans les mairies (la plupart des communes répugnent à se dessaisir de leurs registres anciens au profit des dépôts départementaux) ; au-delà de 1737, j'ai travaillé généralement sur les doubles déposés aux greffes et aujourd'hui conservés dans les diverses archives départementales (Maine-et-Loire, Indre-et-Loire, Mayenne et Sarthe). Voici, regroupées géographiquement, les paroisses ainsi étudiées :

Mauges : Trémentines, Mélay, Saint-Macaire-en-Mauges.

Craonnais-Segréen : Le Louroux-Béconnais, Challain, Le Tremblay, Craon.

Entre-Mayenne-et-Loir : Château-Gontier (Saint-Jean et Saint-Rémy), Ménéil, Morannes, La Chapelle-d'Aligné, La Flèche.

21. Challain (pour la fin du 17^e siècle) et Mouliherne (pour l'ensemble du 18^e siècle). Dans ce dernier cas, j'ai utilisé le mémoire de D.E.S. de R. Plessix, *Etude de Mouliherne, paroisse angevine au XVIII^e siècle* (Rennes, 1966, ex. dact.).

8 Introduction

Baugeois : Chenu, Mouliherne, Baugé.

Saumurois-Layon : Coutures, Saint-Lambert-du-Lattay, Martigné-Briant.

Val de Loire : Beaufort, La Pommeraie, Saint-Germain-des-Prés, Drain.

Angers : La Trinité, Saint-Pierre, Sainte-Croix.

A côté de ces paroisses pour lesquelles les dépouillements ont porté sur les registres de baptêmes et de sépultures des deux siècles considérés, j'ai dépouillé les registres de sépultures de nombreuses autres paroisses pour de courtes périodes correspondant à des crises de mortalité ; elles seront indiquées le moment venu. Enfin, j'ai largement utilisé :

Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Maine-et-Loire. Archives civiles. Série E supplément, t. II : Arrondissement d'Angers, Angers, 1885 ; t. III : Arr. de Baugé, Angers, 1898 ; t. IV : Arr. de Saumur, Angers, 1935 ; t. V : Arr. de Segré, Angers, 1945.

Ibid. ... , Indre-et-Loire, ... , t. I : Arrondissement de Chinon (cantons d'Azay-le-Rideau et de Bourgueil), Tours, 1906.

Ibid. ... , Sarthe, ... , Le Mans, 1870 ²².

B. En dehors de leurs registres d'état civil, certaines archives communales — et au premier rang celles d'Angers — m'ont fourni des éléments importants :

1. Angers ²³

BB 37-134, administration communale, registres de conclusions de la mairie, 1582-1790 (source essentielle pour l'histoire d'Angers sous l'Ancien Régime).

DD 16, cimetières (1776-1786).

FF 39, greffe de la police royale, affaires médicales.

GG 361-363, hôpitaux.

HH 1-3, mercuriales ; 8, manufactures ; 29, commerce des blés.

II 2, 10, inventaire analytique fait en 1788 de documents aujourd'hui perdus, biens communaux, manufactures, achat et vente de blé en temps de disette.

Non coté, recensement de la ville d'Angers en 1769.

22. Ces inventaires imprimés des collections de registres paroissiaux conservés dans les mairies ne contiennent (sauf rares exceptions) aucune indication chiffrée. Par contre, ils comportent (outre les actes qui ont paru aux archivistes les plus importants, de par les personnalités citées), toutes les mentions d'ordre climatique ou autre, portées par certains curés en marge des actes. A ce titre, ces inventaires sont une source très précieuse que j'ai constamment utilisée. Pour simplifier, je fournirai seulement comme référence le nom de la paroisse et la date du registre, éléments suffisants pour pouvoir se reporter à l'inventaire imprimé. De tels inventaires manquent pour les paroisses angevines de l'actuel département de la Mayenne, mais les notices communales du *Dictionnaire ... de la Mayenne* de l'abbé Angot (*cf.* plus loin) peuvent en tenir lieu.

23. Les archives communales d'Angers antérieures à 1789 sont conservées à la bibliothèque municipale, à l'exception des séries GG 1-356 (état civil), conservées à la mairie. *Cf.* C. Port, *Inventaire analytique des archives anciennes de la mairie d'Angers*, Paris-Angers, 1861, 628 p.

2. *Saumur*

- BB 1-13, délibérations du conseil de ville et des assemblées générales des habitants (1662-1789).
CC 12/41, mémoire pour les maires et échevins (1742).
DD 16, police concernant la salubrité (1751-1787).
GG 87, « Rôle des pauvres malades entrés à l'Hôtel-Dieu » (1706).
GG 98, cours d'accouchement, secours aux noyés.
HH 1, 3, mercuriales, taxe du pain.

3. *Château-Gontier*

- D, registres des délibérations de la mairie, 1 (1609-1651), 2-5 (1674-1738), 6-7 (1779-1789).
4 F 1/16, mercuriales.

4. *Baugé*

- BB, procès-verbaux des assemblées générales des habitants, 1-4 (1624-1704), 5-7 (1766-1788).
FF 4-8, HH 3-4, mercuriales.

5. *Beaufort*

- BB 1-5, procès-verbaux des assemblées générales des habitants.
DD 6-9, 11, communaux de la vallée de Beaufort²⁴.
DD 14, cimetière de Beaufort.
GG 32-35, cimetière, cours d'accouchement.
HH 1-4, mercuriales.

II. *Archives hospitalières*

Très riches, mais parfois mal classées et d'accès difficile, les archives hospitalières sont une source précieuse pour l'histoire économique ; en revanche, leur exploitation s'est révélée assez décevante en matière proprement hospitalière et médicale ; des archives consultées, j'ai utilisé :

1. *Hôtel-Dieu Saint-Jean d'Angers* (aux A.D. Maine-et-Loire, série H supplément) :
A 1, pièces diverses, règlements, mémoires.
A 3, procès-verbal de visite (1645).
E 7-9, administration de l'Hôtel-Dieu (1586-1759) ; 107-387, comptes des recettes et dépenses (avec chiffres des journées de malades).
F 8-11, service médical, remèdes, ordonnances.
2. *Hôpital de Saumur* (aux A.D. Maine-et-Loire, série 16 H supplément) :
3-6, procès-verbaux, lettres patentes, règlements.
3. *Hôpital de Baugé* (sur place ; archives non classées) :
Registre des malades admis (1728-1741, 1778-1790).
4. *Hôpital de Craon* (aux A.D. Mayenne, cf. *infra*, III, 3).

²⁴ Je n'ai pu retrouver, sur le même sujet, DD 10, fort important si l'on en croit l'inventaire imprimé.

10 Introduction

III. Archives départementales, bibliothèques municipales et autres dépôts régionaux

1. A.D. Indre-et-Loire (A.D. I.L.)

L'Anjou faisant partie de la généralité de Tours, c'est dans le fonds de l'intendance conservé dans la série C²⁵ que se trouve le meilleur de la documentation générale concernant l'Anjou au 18^e siècle :

- C 22, correspondance relative à des demandes de secours.
- C 62-67, prix des fourrages et denrées (1739-1789).
- C 82-83, états des récoltes (1720-1786).
- C 86, défrichements (1753-1789).
- C 91-93, pépinières et vignes (1725-1767).
- C 94-99, circulation, vente et cherté des grains, émeutes (1725-1789).
- C 100, distribution de riz aux pauvres de la généralité.
- C 131-132, manufactures de toiles peintes et de toiles à voile.
- C 143, forges de la généralité.
- C 164-166, sécheresse de 1785.
- C 258-259, aménagement du Layon, canal de Monsieur (1741-1785).
- C 302-307, mendicité, hôpitaux.
- C 329, mémoires sur les administrations municipales.
- C 336, « Tableau de la généralité de Tours depuis 1762 jusques et compris 1766 »²⁶.
- C 337, états des feux, enquête de 1745²⁷.
- C 339-345, dénombrement par élections des naissances, mariages et décès en 1771, 1772, 1773, 1776, 1780, 1785, 1786.
- C 354, états par élections des médecins et chirurgiens (1775-1789).
- C 355-358, cours d'accouchement (1777-1786).
- C 393-396, mines de charbon d'Anjou (1739-1786).
- C 401-407, maladies épidémiques, mortalités (1768-1789).
- C 411-423, loups (1748-1761).
- H 910, fondations d'aumônes dans la généralité.

2. A.D. Maine-et-Loire (A.D. M.L.)

- I B (ou 1 B), présidial et sénéchaussée d'Angers : 27, mercuriales ; 29, défrichements ; 204, législation concernant les registres paroissiaux ; 245, juridiction de la province d'Anjou ; 1053 *bis*, enquêtes sur les hôpitaux d'Anjou ; 1121, mercuriales.
- II B (ou 2 B), sénéchaussée de Saumur : 19-23, mercuriales.
- III B (ou 3 B), sénéchaussée de Baugé, 12-13, mercuriales ; 14-22, défrichements ; 599, rôles de taille de Mouliherne.
- IV B (ou 4 B), sénéchaussée de Beaufort : 4, mercuriales.
- C 190-194, enquête de la Commission intermédiaire de l'Assemblée provinciale d'Anjou, statistique par paroisses (1788).

25. Tocqueville a largement utilisé ce fonds en 1853 et 1854 pour la préparation de son livre *L'Ancien Régime et la Révolution*, 1^{re} éd., Paris, 1856.

26. A cet exemplaire il convient de préférer celui de la B.M. de Château-Gontier (*cf. infra*, III, 8).

27. Outre les états des feux à différentes dates, se trouvent sous cette cote (sans que cela soit indiqué par l'inventaire imprimé) les très importantes réponses des subdélégués à une enquête de l'intendant en 1745.

- C 211, « carte » de l'élection d'Angers (1790).
 IV D (ou 4 D) 1-15, Faculté de Médecine.
 E 4366, 20, mercuriales, Beaufort.
 E 4391, rôle général des contribuables aux aumônes des pauvres, Saumur, 1709.
 E 4401-4403, communauté des chirurgiens d'Angers.
 II E (ou 2 E) 83, « Papier-mémorial » de Pierre Audouys.
 V E (ou 5 E) 1, 191-193, 308-309, 532-548, minutes notariales, étude Choudieu-Drouault-Legendre, 1720-1790.
 V E (ou 5 E) 2, 59-61, 83-86, 106-108, minutes notariales, étude Caternault, 1642-1682.
 V E (ou 5 E) 6, 10, minutes notariales, étude Bancelin, 1780.
 II F (ou 2 F) 1, 4-10, monographies des paroisses des cantons de l'arrondissement de Cholet (par Spal, érudit du 19^e siècle).
 III F (ou 3 F) 14, remèdes (18^e siècle).
 G 3, ordonnances des évêques d'Angers.
 G 918-942, registres des conclusions capitulaires de Saint-Laud d'Angers (1605-1790).
 G 1163-1171, registres des conclusions capitulaires de Saint-Pierre d'Angers (1597-1790).
 G 1209, Saint-Pierre d'Angers, confrérie des agonisants.
 G 1692, sermons de Joseph Grandet et de Louis Boumard.
 G 1842, Baugé, confrérie des agonisants.
 G 2085, La Jumelière, confrérie des agonisants.
 G 2274, Saint-Mathurin, confrérie des agonisants.
 G 2324, Saumur, visites épiscopales (17^e-18^e siècles).
 G 2557, Saumur, Saint-Pierre, confrérie des agonisants.
 I G 6, ordonnances et mandements des évêques d'Angers.
 6 G 10, manuscrits de Joseph Grandet, sermons.
 49 G 4, Saint-Pierre d'Angers, confrérie des agonisants.
 163 G 7, Montigné (près Montfaucon), confréries des agonisants.
 235 G 4, Tiercé, confrérie des agonisants.
 H 1287, Livre-Journal de Claude de Caignou, prieur-curé de Beaufort (1680-1709).
 H 2504, Saint-Florent de Saumur, procureur, correspondance (1693).
 I 1-8, état civil protestant, Angers, Baugé, Saumur (17^e siècle).
 Ms. non coté, Journal de Jacques Valuche (1607-1662) ²⁸.

3. A.D. Mayenne

- B 2742, présidial de Château-Gontier, criminel, 1718.
 B 2845, procès-verbal de visite de l'hôpital Saint-Julien de Château-Gontier (1688).
 B 2852, Château-Gontier, cimetières.
 IV E 92, 1, registre de sépultures de l'hôpital de Craon (18^e siècle).
 H 115, règlement de l'hôpital de Craon (1687).
 Fonds Gauchet (érudit de la fin du 19^e siècle), 5, Journal d'Alexis Allaire (1685-1727); 27-30, diverses copies intéressantes Château-Gontier; 118, Livre de raison de Jacob Guitau (1703-1747).
 Ms. 7, « Mémoire sur la généralité de Tours » (1691).

28. Le *Journal* de Valuche a été très partiellement publié par C. Port, dans *R.A.*, 1870/1, p. 332-341 et 387-400, et 1870/2, p. 122-133. Mes citations du *Journal* de Valuche se référeront non à cette publication partielle, mais au manuscrit original.

12 Introduction

4. A.D. Sarthe

H 1285, remarques historiques sur le couvent des Récollets de La Flèche (1694-1740).
13 F 1747-1748, sermons prononcés à La Flèche (18^e siècle).

5. A.D. Loire-Atlantique

G 52, « Livre contenant le procès-verbal de visites des 51 paroisses du climat de Clisson ... faites par nous, messire Antoine Binet », 1683-1685.

6. A.D. Ille-et-Vilaine

1 F 2244, papiers Hardouin (boîtes de remèdes d'Helvétius).

7. Bibliothèque municipale d'Angers

De la très riche collection de manuscrits de la bibliothèque municipale d'Angers²⁹, j'ai essentiellement utilisé :

- 259 (250), recueil de sermons, lazaristes d'Angers (1712).
733 (659), registre des conclusions et délibérations du clergé d'Anjou (1699-1713).
787 (703), fragment du journal de Joseph Grandet (1707).
869 (781), capucins de Saumur.
991 (867), « Annales et antiquités d'Anjou » de Ballain (1716).
994 (870), « Philandinopolis » de Bruneau de Tartifume (1626).
1004 (879), « Notice de la ville d'Angers » de Thorode (vers 1773)³⁰.
1018 (892), manuscrits de Jacques Rangeard (fin 18^e siècle).
1020 (894), « Etat historique, ecclésiastique et civil de l'Anjou avant la Révolution de 1789 » de Jacques Rangeard.
1025 (895), documents sur les hôpitaux d'Angers.
1123 (922), documents concernant les sénéchaussées d'Angers et de Château-Gontier (17^e-18^e siècles).
1127 (926), « Registre du présidial d'Angers » (1649-1782)³¹.
1138 (937), requête de François Prévost contre les agents de la gabelle.
1154 (952), 1155 (953), 1158 (956), documents relatifs à divers hôpitaux d'Angers et de l'Anjou.
1161-1164 (958-961), mercuriales et métrologie (17^e-18^e siècles).
1172 (969), recensement des maisons de la ville d'Angers (copie très résumée, par Thorode, des résultats du recensement de 1769).
1213-1230 (1004), notes de Thorode sur les principales familles de l'Anjou (18^e siècle).
1263 (1034), « Registre de la société d'agriculture, du commerce et des arts » (1760).
1265 (1036), société des Botanophiles.
1378 (1140), « Recueil sur les affaires religieuses de l'an 1717 ».
1670 (118), « Culture de la vigne, par Drapeau, de Saumur » (1765).
1728-1771 (129), papiers de Toussaint Grille³², Anjou, topographie.
1772-1814 (129), papiers de Toussaint Grille, Anjou, biographies.

29. Cf. *Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France, Départements*, t. XXXI, Paris, 1898 (Angers, p. 189-618).

30. Louis-Michel Thorode (1710-1789) était archiviste du Clergé d'Anjou. Sa *Notice de la ville d'Angers* a été partiellement publiée par E. Longin (Angers, 1897, 396 p.).

31. Partiellement publié (pour la période 1649-1738), Angers, 1861, 261 p.

32. Toussaint Grille (1766-1850) fut de 1805 à 1837 directeur de la Bibliothèque municipale qui possède maintenant l'essentiel de la très riche collection de manuscrits de toutes sortes qu'il avait réunis sur l'histoire de l'Anjou.

8. *B.M. de Château-Gontier*

- 11, « Tableau de la généralité de Tours depuis 1762 jusques et compris 1766 »³³ ; en fin de volume, « Etat donné par M. Renolière Bourasseau subdélégué de Cholet le 22 juillet 1768 concernant la situation des paroisses dépendantes de sa subdélégation »³⁴.

9. *B.M. de Rennes*

- 305, « Mémoire sur la généralité de Tours », par Miromesnil (1697)³⁵.

10. *Bibliothèque du Prytanée militaire de La Flèche*

- Z 2912, Journal de Dupont de la Motte (1771-1776).
Z 2844-2845, « Ephémérides fléchoises » et « Mémorial » de Charles Boucher (1742-1812).

11. *Archives Evêché d'Angers*

- C 41 bis, La Chapelle-du-Genêt, sermons du curé Marchais (18^e siècle).
G 1, manuel de conjurations.
G 11, actes épiscopaux.
G 18 bis, enterrements précipités.

12. *Archives privées*

- Château de Serrant (M.L.) : 527, « Papier-journal de maistre Pierre Levesque » (1680-1735).
M. Camille Fraysse, fils, Le Thoureil (M.L.), « Livre-journal de Charles-Hilaire Toublanc, avocat à Angers, 1747 » (en fait, recueil de formules et recettes pharmaceutiques).

IV. *Archives nationales, bibliothèque nationale et autres dépôts parisiens*

1. *Archives nationales (A.N.)*

- G 7, 518-531, correspondance des intendants de Tours avec les contrôleurs généraux, 1678-1730.
G 7, 1651, commerce des blés dans la généralité de Tours (1708-1710).
G 7, 1685, état des manufactures textiles en 1692.
H 1, 1370/2, population (1787).
H 1, 1418, hiver de 1784.
H 1, 1486, agriculture, droit de parcours et vaine pâture (1766-1769).

33. La partie angevine du « Tableau » (dont un autre exemplaire existe aux A.D. I.L., C 336, cf. plus haut) a été publiée partiellement par F. Uzureau dans *Mém. Acad. Angers*, 1898. Toutes mes références à ce document de première importance seront faites au manuscrit de Château-Gontier.

34. Publié, sans indication d'origine, par F. Uzureau, dans *Mém. Acad. Angers*, 1896, p. 104-114.

35. La partie angevine du « Mémoire » de Miromesnil (dont il existe de très nombreux exemplaires manuscrits dans les divers dépôts publics) a été publiée partiellement par P. Marchegay (*Archives d'Anjou*, t. I, Angers, 1843, p. 1-97).

14 *Introduction*

- H 1, 1492, 1495, partage des communaux.
H 1, 1506, société d'agriculture de Tours.
H 1, 1509, bureau d'Angers de la société d'agriculture de Tours.
H 1, 1520-1521, enquête du contrôleur général sur l'agriculture, l'industrie et le commerce (1733-1736).
H 1, 1622, Bretons établis dans la généralité de Tours.
H 1, 1624-1627, mémoires et correspondance sur l'agriculture (1785-1787).
H 1, 1654, établissements religieux du diocèse d'Angers.
K VIII, 1144, villes et provinces, Anjou.
K VIII, 1224/2, « Mémoire » d'Harvain (1783) (ancienne cote : K 1143).
O 1, secrétariat à la Maison du roi : 362-436, dépêches (1701-1791)³⁶.
R 5, papiers des Princes, apanage de Provence : 126-132, nombreuses pièces intéressant l'aménagement de la vallée de l'Authion³⁷.
S, 6160, Filles de la Charité, Angers ; 6165, Filles de la Charité, Cholet.
TT, 266, protestants de Saumur.
F 12, 553, état des lieux de la manufacture de Cholet (1751).
F 12, 564, 651, manufactures de la généralité de Tours (18^e siècle).
F 12, 875, manufactures d'Angers, affaires Danton et Deshays.
F 14, 1187, aménagement de l'Authion (18^e siècle).
F 14, 1198-1203, travaux publics, Loire et affluents (18^e siècle).

2. *Bibliothèque nationale (B.N.)*

- Fonds français : 8037, enquête sur la draperie dans le royaume (1708) ; 21751, dénombrement Delamare (1710) ; 11385, état des feux des paroisses par généralités (1713) ; 17428, correspondance Harlay de Champvallon (1693-1694) ; 23919, 23924, 23925, états de dénombremens des ressorts des gabelles (1724-1726) ; 24111, « Description de la ville et élection de Saumur » (1722)³⁸.
Mélanges Colbert : 102-111, correspondance (1661-1662) ; 124-127, correspondance (1664-1665).
Clairambault : 461-468, dépêches de Colbert aux intendants (1679-1683) ; 791-797, papiers de Colbert (1663-1681).
Cinq cents de Colbert : 277, « Rapport à faire au roy ... » de Charles Colbert (1664)³⁹.
Joly de Fleury, 1463, correspondance reçue des municipalités à propos du don gratuit de 1758.
Touraine-Anjou (Dom Housseau) : XIV, topographie.

3. *Bibliothèque Sainte-Geneviève*

- 1928, 2567, papiers du P. Oudin, famine en Anjou (1662).

36. L'Anjou relevait du secrétariat à la Maison du Roi. Quelques sondages dans ces 74 registres m'ont fait apparaître leur intérêt très limité pour mon sujet (il s'agit essentiellement d'affaires concernant des personnes suspectes ou incarcérées).

37. Le comté de Beaufort faisait partie de l'apanage de Monsieur, comte de Provence et duc d'Anjou, futur Louis XVIII.

38. Autre exemplaire, fonds fr. 11870.

39. Autres exemplaires, fonds fr. 4295 et 18608.

4. *Bibliothèque Mazarine*

2840, « Voyage dans l'Orléanais, le Blaisois, la Touraine, l'Anjou et la Bretagne fait en 1752 ... par M. de Montigny »⁴⁰.

5. *Archives du ministère des Affaires étrangères, mémoires et documents France*

1750, « Etat de la généralité de Touraine » (1688)⁴¹.

1767, « Mémoires concernant la situation des peuples du royaume de France en 1745 ».

6. *Archives de l'Académie de Médecine*

Les très riches archives de la Société Royale de Médecine (1774-1794)⁴² ne contiennent malheureusement que peu de choses intéressant l'Anjou. Cependant j'ai tiré parti de :

S.R.M., 105, 109, empiriques et charlatans à Angers ; 145, correspondance adressée à Vicq d'Azyr ; 157, rapports médicaux sur la généralité de Tours ; 188, lettres de Chevreul.

SOURCES IMPRIMÉES

Il s'agit soit d'ouvrages imprimés aux 17^e et 18^e siècles, soit de documents publiés à une époque récente. Les uns et les autres sont, à l'intérieur de chaque rubrique, regroupés et classés par ordre chronologique, selon la date non de leur publication, mais de leur rédaction.

I. *Ouvrages généraux*

Recueil général des anciennes lois françaises ..., publ. par Isambert, Decrusy et Taillandier, t. XV-XXVIII, Paris, 1826-1830.

Lettres, instructions et mémoires de Colbert, publ. par P. Clément, 9 vol., Paris, 1861-1882.

Correspondance des contrôleurs généraux des finances avec les intendants des provinces, publ. par A.-M. de Boislisle, 3 vol., Paris, 1874-1897.

Dénombrement du royaume par généralités, élections, paroisses et feux ... (par Saugrain), 2 t. en 1 vol., Paris, 1709, in-8°, 408 et 342 p.

Nouveau dénombrement du royaume ... (par Saugrain), 2 t. en 1 vol., Paris, 1720, in-4°, 486 et 368 p.

Delamare, *Traité de la police ...*, 2^e éd. augmentée, 4 t. en 2 vol., Amsterdam, 1729, in-f°, 1016 et 1029 p.

40. Seule la partie intéressant la Bretagne a été publiée dans les *Mémoires de la société historique et archéologique de Bretagne*, t. VI, p. 225-302. Etienne Mignot de Montigny (1714-1782), grand voyer de la généralité de Paris, membre de l'Académie des sciences, est un remarquable observateur, et son « Voyage » mériterait d'être publié intégralement. Il ne faut pas confondre Mignot de Montigny avec Trudaine de Montigny.

41. Autre exemplaire, Bibl. Mazarine, ms. 3413.

42. Elles sont actuellement en cours d'exploitation par la VI^e section de l'Ecole pratique des hautes études. Cf. J. Meyer, « Une enquête de l'Académie de Médecine sur les épidémies (1774-1794) », dans *Annales E.S.C.*, 1966, p. 729-749, et *Etudes rurales*, 1969, n° 34, p. 7-69, et J.-P. Peter, « Une enquête de la Société Royale de Médecine (1774-1794) : malades et maladies à la fin du XVIII^e siècle », dans *Annales E.S.C.*, 1967, p. 711-751.

16 Introduction

- Dictionnaire universel de la France ...* (par Saugrain), 3 vol., Paris, 1726, in-f°, 1304, 1432 et 1414 col.
- Savary des Bruslons (Jacques), *Dictionnaire universel de commerce ...*, 2 vol., Paris, 1723, in-f°, 2002 et 1956 col. ; 1 vol. suppl., Paris, 1730, 1315 col.
- La médecine et la chirurgie des pauvres, qui contient des remèdes choisis, faciles à préparer et sans dépense, pour la plupart des maladies qui attaquent le corps humain*, Paris, 1741, in-8°, 575 p.
- J.-J. Bruhier d'Ablaincourt, *Dissertation sur l'incertitude des signes de la mort et l'abus des enterremens et embaumemens précipités*, 2^e éd. revue et augmentée, Paris, 1749, 2 vol., in-12.
- Expilly (Abbé), *Dictionnaire géographique, historique et politique des Gaules et de la France*, 6 vol., Paris-Amsterdam, 1762-1770, in-f°.
- La Condamine, *Histoire de l'inoculation de la petite vérole ...*, 2 parties en 1 vol., Amsterdam, 1773, in-4°, 530 p.
- Etat de médecine, chirurgie et pharmacie en Europe pour l'année 1776*, Paris, 1776, in-8°, 597 p.
- Histoire de la Société Royale de Médecine, année ...*, avec les *Mémoires de Médecine ...*, années 1776 à 1788, 8 vol., Paris, 1779-1790, in-4°.
- Necker, *De l'administration des finances de la France*, t. I, s.l., 1785, 354 p.
- Des Pomelles, *Tableau de la population de toutes les provinces de la France ...*, Paris, 1789, in-4°, 68 p.
- Archives nationales. Conseil de Commerce et Bureau du Commerce, 1700-1791. Inventaire analytique des procès-verbaux*, publ. par P. Bonnassieux, Paris, 1900, 700 p.

II. Ouvrages concernant l'Anjou

A. Mémoires, journaux, récits de voyage

- Bourdigné (Jean de), *Hystoire agrégative des annalles et cronicques d'Anjou*, Paris, 1529, in-4°, 207 f^{os}.
- Louvet (Jean), *Récit véritable de tout ce qui est advenu digne de mémoire tant en la ville d'Angers, païs d'Anjou et autres lieux*, publ. sous le titre « Journal » dans *R.A.*, 1854-1856⁴³.
- Hiret (Jean), *Des antiquitez d'Anjou*, 2^e éd., Angers, 1618, in-12, 600 p.⁴⁴.
- Jousselin (Mathurin), « Journal (1621-1652) », publ. par C. Port dans *Inventaire analytique des archives anciennes de la mairie d'Angers*, Paris-Angers, 1861, p. 424-484⁴⁵.
- Bruneau de Tartifume (Jacques), *Angers contenant ce qui est remarquable en tout ce qui estoit anciennement dict la ville d'Angers (1623)*, éd. Civrays, 2 vol., Angers, 1932-1934, 294 et 242 p.
- Brackenhoffer (Elie), *Voyage en France, 1643-1644*, éd. Henry Lehr, Paris, 1925, 272 p. (Anjou, p. 207-262).
- Arthaud (Guy), « Mémoires sur l'épiscopat d'Henry Arnauld (1649-1684) », publ. par F. Uzureau dans *A.H.*, 1900-1905.

43. J. Louvet (mort en 1636), clerc au greffe civil du présidial d'Angers. La partie proprement « Journal » de son *Récit véritable ...* porte sur les années 1583 à 1634 et est d'un intérêt exceptionnel.

44. J. Hiret (1562-après 1634), curé de la Trinité d'Angers, puis de Challain.

45. Mathurin Jousselin (mort en 1669), curé de Sainte-Croix d'Angers de 1621 à 1667, précieux témoin, des années de la Fronde notamment.

- Grandet (Joseph), *Mémoires (1658-1695). Histoire du séminaire d'Angers*, éd. Letourneau, 2 vol., Angers, 1893, 526 et 696 p.⁴⁶
- Roger (Barthélemy), *Histoire d'Anjou* (écrit vers 1670), éd. Lemarchand, Angers, 1853, 528 p.⁴⁷
- Locke (John), *Travels in France, 1675-1679*, éd. J. Lough, Cambridge, 1953, 310 p. (Anjou, p. 219-227).
- Laigle (Marie), *Cahier*, publ. par G. Blond sous le titre *La mère des pauvres, Jeanne Delanoue*, Saint-Hilaire-Saint-Florent (Maine-et-Loire), 1968, 326 p. (plus une introduction de 190 p.)⁴⁸
- Toisonnier (Etienne), *Journal (1683-1713)*, publ. par Marc Saché sous le titre *Trente années de vie provinciale*, Angers, 1930, 74 p.⁴⁹
- Lehoreau (René), *Cérémonial de l'Église d'Angers (1692-1721)*, éd. François Lebrun, Paris, 1967, 328 p.⁵⁰
- Boucault (René), « Mémoire du siècle courant pour la ville de Château-Gontier », publ. par F. Uzureau dans *B.C.H.A.M.*, 1934, p. 298-314⁵¹.
- Duchemin (René), « Registre », publ. par E. Moreau dans *B.C.H.A.M.*, 1895, p. 239-254, et 1896, p. 13-29 et 253-270⁵².
- « Journal anonyme pour l'année 1699 », publ. par Louis Courant dans *A.H.*, 1954, p. 28-33.
- Chevalier (Denis), « Chronique des années 1709-1723 », publ. par F. Uzureau dans *A.H.*, 1916-1917, p. 578-592⁵³.
- Besnard (François-Yves), *Souvenirs d'un nonagénaire*, éd. C. Port, 2 vol., Paris, 1880, 364 et 388 p.⁵⁴
- Péan de La Tuilerie, *Description de la ville d'Angers et de tout ce qu'elle contient de plus remarquable*, Angers, 1778, in-12, 276 p., et rééd. C. Port, Angers, 1869, 604 p.
- Cradock (M^{me}), *Journal. Voyage en France (1783-1786)*, éd. Delphin-Balleyguier, Paris, 1896, 331 p. (Anjou, p. 270-282).
- Young (Arthur), *Voyages en France en 1787, 1788 et 1789*, éd. Henri Sée, 3 vol., Paris, 1931, 1284 p. (Anjou, p. 247-256 et *passim*).

46. Joseph Grandet (1646-1724), curé de Sainte-Croix d'Angers de 1685 à 1706, l'un des fondateurs du séminaire, écrivain ecclésiastique.

47. Barthélemy Roger (mort en 1694), religieux de Saint-Nicolas d'Angers, puis de Saint-Georges-sur-Loire ; les dernières pages de son *Histoire*, consacrées au 17^e siècle, sont celles d'un témoin.

48. Marie Laigle (1686-1749), l'une des premières compagnes de la fondatrice de la maison de la Providence de Saumur, Jeanne Delanoue (1666-1716) ; elle a laissé sur la vie de cette dernière un précieux *Cahier*.

49. Etienne Toisonnier (1654-1719), avocat au présidial d'Angers.

50. René Lehoreau (1670-1725), chapelain de la cathédrale d'Angers, auteur, en marge de son *Cérémonial*, d'un utile « journal ».

51. René Boucault (1668-1721), avocat et président au grenier à sel de Château-Gontier.

52. René Duchemin (1662-1738), prêtre habitué de la paroisse de Saint-Vénérand de Laval, auteur d'un « Registre de plusieurs choses qui sont arrivées en la paroisse de Saint-Vénérand ... et même tout le royaume ». De fait, l'intérêt de ce « Registre » dépasse le cadre de Laval et du Bas-Maine.

53. Denis Chevalier (1669-1750), curé de Doué de 1701 à 1703, puis de Saint-Aubin des Ponts-de-Cé de 1703 à 1725, enfin de Saint-Rémy-la-Varenne de 1725 à 1750.

54. F.-Y. Besnard (1752-1842) donne dans la première partie de ses *Souvenirs* un tableau très vivant de la vie à Angers et en Anjou de 1760 à 1780.

18 Introduction

Marlin (François), *Voyages en France et pays circonvoisins depuis 1775 jusqu'en 1807*, Paris, 1817, 4 vol. (Anjou, t. III, p. 17-28).

Marchant de Burbure, *Essais historiques sur la ville et le collège de La Flèche*, Angers, 1803, 340 p.

B. Ouvrages de législation, administration, économie

Beuscher (René), « Mémoire sur le commerce à Angers (1692) », publ. par Robert Favreau dans *Mém. Acad. Angers*, 1966, p. 82-84.

Extrait des mesures des baronnies, châtelainies et seigneuries du pais et duché d'Anjou, réduites à la mesure des Ponts-de-Cé, Angers, 1712, in-16, 48 p. ; n^{11e} éd. 1717.

Pocquet de Livonnière (Claude), *Coustumes du pays et duché d'Anjou ...*, avec *Arrests célèbres rendus pour la province d'Anjou et Traité des marches communes d'Anjou et de Poitou*, 2 vol., in-f°, Paris, 1725, 1718 et 1430 col.

Recueil des privilèges de la ville et mairie d'Angers, rédigé par Monsieur Robert, Angers, 1748, in-4°, 1310 p.

Mémoire sur les défrichemens (par le marquis de Turbilly), Paris, 1760, in-12, 324 p.

Recueil des délibérations et des mémoires de la Société Royale d'agriculture de la généralité de Tours pour l'année 1761, Tours, 1763, in-8°, 136 + 68 + 182 p.

Sartre (Louis), *Mémoire et instruction pour traiter et exploiter les carrières d'ardoises d'Angers à meilleur marché et plus utilement*, Angers, 1765, in-8°, 70 p.

Viger, *Discours sur cette question : quels sont les moyens d'encourager le commerce à Angers ?* (1787), Angers, 1789, in-8°, 57 p.

Discours sur Angers relativement à l'industrie et au commerce (par Aveline de Narcé), s.l. (Angers), 1787, in-8°, 38 p.

Cahiers de doléances des corporations de la ville d'Angers et des paroisses de la sénéchaussée particulière d'Angers pour les Etats généraux de 1789, publ. par A. Le Moy, 2 vol., Angers, 1915-1916, CCLXVI + 418 et 844 p.

« Mémoire sur la culture des environs de Duret et de La Flèche » (par Deslandes), dans *Annales de l'agriculture française*, t. XIII, 1803, p. 289-351.

Leclerc-Thouin (Oscar), *L'Agriculture de l'Ouest de la France, étudiée plus spécialement dans le département de Maine-et-Loire*, Paris, 1843, 484 p.

C. Actes des évêques (ou de leurs délégués)⁵⁵

Visites pastorales des paroisses angevines du diocèse de Poitiers, 1622-1668, publ. par le chanoine Joubert sous le titre « Visites par un archidiacre de Thouars des paroisses de son archidiaconé, aujourd'hui angevines (1622-1668) », dans *P.A.*, 1936, p. 44-62.

55. Les procès-verbaux des visites pastorales des évêques d'Angers ou de leurs délégués, aux 17^e et 18^e siècles, ont presque totalement disparu, sauf quelques bribes concernant notamment Saumur (cf. A.D. M.L., G 2324), le doyenné de Candé et l'archiprêtré de La Flèche (cf. *infra*). Par contre, il existe de nombreux procès-verbaux de visites des paroisses angevines relevant des diocèses de La Rochelle, Nantes et Poitiers ; ils ont presque tous été publiés. En ce qui concerne les statuts synodaux, on peut se reporter à Artonne, Guizard, Pontal, *Répertoire des statuts synodaux des diocèses de l'ancienne France du XIII^e à la fin du XVIII^e siècle*, Paris, 1963, rééd., 1969 (diocèse d'Angers, p. 38-59). Par ailleurs, F. Uzureau a dressé la nomenclature des actes des évêques d'Angers, d'Henry Arnauld à Michel Couet du Viviers de Lorry (*An. fléch.*, 1907-1910), mais cette nomenclature est très incomplète. Pour ma part, je ne citerai ici, outre les *Statuts* publiés en 1680 et les *Mandemens* publiés en 1683, que les actes, ordonnances ou mandements que j'ai directement utilisés.

- « Visites pastorales des paroisses angevines du diocèse de La Rochelle, 1654 », publ. dans *A.H.*, 1926, p. 200-202 ; 1662, publ. dans *Soc. Cholet*, 1923, p. 83-95 ; 1689, publ. dans *A.H.*, 1938, p. 135-140, 1941, p. 163-164, 1943, p. 39-41, 1945, p. 9-11, 1947, p. 101-104 ; 1697, publ. dans *A.H.*, 1921, p. 138-143 ; 1706-1716, publ. dans *A.H.*, 1905-1906, p. 225-259 et 357-378 ; 1723, publ. dans *A.H.*, 1906-1907, p. 48-80 ; 1727-1728, publ. dans *Mém. Acad. Angers*, 1905, p. 143-230 ; 1739-1740, publ. dans *Soc. Cholet*, 1907, p. 344-364 et 1908, p. 43-63.
- « Visites pastorales des paroisses angevines du diocèse de Nantes, 1683-1685 », publ. dans *A.H.*, 1905-1906, p. 607-615 (Tilliers), et 1907-1908, p. 452-458 (Drain)⁵⁶.
- Visites pastorales des paroisses de l'archiprêtré de La Flèche, 1644-1708*, publ. par L. Froger sous le titre « Les visites de l'archiprêtre de La Flèche au XVII^e siècle », dans *An. fléch.*, 1912, p. 86-103 et 140-155 ; 1655, publ. par H.-M. Legros sous le titre « Une visite d'évêque à Bazouges-sur-le-Loir en 1655 », dans *R.A.*, 1914/2, p. 29-57.
- « Visites pastorales des paroisses du doyenné de Candé, 1717 », publ. dans *R.A.*, 1911/2, p. 185-210.
- Rituale Andegavense ... Henrici episcopi andegavensis auctoritate editum*, Angers, 1676, in-8°, 336 p.
- Catéchisme ou Doctrine chrétienne imprimée par ordre de Messieurs les évêques d'Angers, de La Rochelle et de Luçon pour l'usage de leurs diocèses*, La Rochelle, 1676, in-12, 28 + 94 + 382 p.⁵⁷
- Statuts du diocèse d'Angers*, Angers, 1680, in-4°, 778 + 160 p.
- Mandemens de Messire Henry Arnauld, évêque d'Angers*, Angers, 1683, in-4°, 164 p.
- Catéchisme du diocèse d'Angers ... fait par l'ordre de Mgr Le Peletier, évêque d'Angers*, Angers, 1697, in-12, 143 p.
- Directoire pour les malades et les mourans, imprimé par l'ordre de Monseigneur ... Le Peletier, évêque d'Angers, à l'usage de son diocèse*, Angers, 1706, in-12, 120 p.
- Mandement de Mgr l'évêque d'Angers pour demander à Dieu qu'il lui plaise d'arrêter le cours des maladies qui affligent ce diocèse*, Angers, 1707, 1 feuille.
- Ordonnance de Mgr l'évêque d'Angers pour rendre uniformes dans son diocèse les formules des actes de baptêmes, mariages et sépultures*, Angers, 1708, in-4°, 8 p.
- Ordonnances et réglemens synodaux du diocèse de La Rochelle, publiés et mis en ordre par Mgr Etienne de Champflour en 1710, réimprimés par ordre de Mgr ... de Crussol d'Uzès en 1780*, Paris, 1780, in-12, 404 p.
- Mandement et instruction pastorale de Mgr l'évêque d'Angers sur le bruit qui s'est répandu que plusieurs guérisons miraculeuses se sont faites depuis peu dans une chapelle sous l'invocation de la Sainte Vierge, située à l'entrée de l'église des P.P. Cordeliers de la ville d'Angers*, Angers, 1714, in-4°, 8 p.
- Catéchisme à l'usage du diocèse d'Angers, imprimé par l'ordre de Mgr ... Poncet de La Rivière*, Angers, 1719, in-16, 144 p.
- Rituale Andegavense ... Joanne episcopo andegavense auctum et recognitum*, Paris, 1735, 3 vol., in-8°, 558 p.
- Ordonnance de Mgr l'évêque d'Angers portant règlement sur les honoraires des curés, vicaires et autres ecclésiastiques desservans les églises paroissiales*, Angers, 1765, in-4°, 12 p.

56. Pour les visites (restées inédites) des autres paroisses angevines du diocèse de Nantes, cf. A.D. Loire-Atlantique, G 52.

57. Sur le catéchisme « des trois Henri » et le contenu exact de ses trois parties, cf. *infra*, chap. XIII, note 3.

20 Introduction

- Ordonnance de Mgr l'évêque d'Angers concernant les inhumations*, Angers, s.d (1776), in-4°, 8 p.
Pouillé du diocèse d'Angers imprimé par ordre de Mgr ... M.-F. Couet du Viviers de Lorry, Angers, 1783 ; rééd. F. Uzureau, s.d. (1904), 200 p.

D. Ouvrages religieux

- Les sept trompettes pour resveiller les pécheurs et pour les induire à faire pénitence* (par le P. Charles Jouye), Rouen, 1617, in-12, 414 p.
Discours des fidèles après la mort, par Moysse Amiraut, Saumur, 1646, in-4°, 246 p.
Histoire ... de Notre-Dame des Ardilliers ... et des plus signalés miracles que Dieu y a opérés en sa faveur, Saumur, 1665 ; rééd., Saumur, 1715, in-16, 156 p.
La vie de la mère Françoise Fournier, religieuse ursuline de la ville d'Angers ..., par un chanoine régulier, Paris, 1685, in-12, 198 p.
Grandet (Joseph), *La vie de Mademoiselle de Melun ...*, fondatrice des religieuses hospitalières de Baugé en Anjou, Paris, 1687, in-8°, 550 p. ; rééd. Portais, Angers, 1898, 450 p.
Vie de la révérende mère Madeleine Gautron, prieure du monastère de la Fidélité de Saumur ..., Saumur, 1689, in-8°, 518 p.
Grandet (Joseph), *Notre-Dame Angevine ou Traité historique, chronologique et moral ... des églises ... dédiées en Anjou sous l'invocation de la Très Sainte Vierge Marie ...*, (composé en 1704), éd. Lemarchand, Angers, 1884, 640 p.
Grandet (Joseph), *La vie de messire Gabriel Dubois de La Ferté, gentilhomme angevin*, Paris, 1712, in-12, 177 p.
Grandet (Joseph), *Les saints prêtres français du XVII^e siècle, 3^e série : prêtres angevins*, éd. Letourneau, Angers, 1898, 432 p.
Conférences ecclésiastiques du diocèse d'Angers sur les commandements de Dieu ..., Angers, in-12, 3 vol., 1714, 1716, 1719.
Conférences ecclésiastiques du diocèse d'Angers sur les sacrements de Pénitence et de l'Extrême-Onction ..., Angers, in-12, 2 vol., 1721, 1725.
Conférences ecclésiastiques du diocèse d'Angers sur les états ..., Angers, in-12, 1737 ; n¹¹^e édition, Paris, t. III, 1776.
La Grande Bible des Noël's angevins ..., Angers, 1774, in-12, 142 p.

E. Œuvres de médecins et chirurgiens angevins

- Gendry (René), *Traicté de peste et des moyens de s'en préserver, ensemble de la curation d'icelle et des accidens qui la suivent*, Angers, 1631, in-8°, 60 p.
Gendry (René), *Les moyens de bien rapporter à justice les indispositions et changements qui arrivent à la santé des hommes ...*, plus un traité de la strangulation de l'intestin et de l'opération pour le réduire ..., Angers, 1650, in-8°, 316 p.
Hunauld (Pierre), *Discours physique sur les fièvres qui ont régné les années dernières*, Paris, 1696, in-12, 94 p.
Hunauld (Pierre), *Dissertation sur les fièvres malignes qui règnent dans les saisons de l'été et de l'automne et en particulier sur celles de l'année mil sept cent dix*, Angers, 1710, in-12, 164 p.
Hunauld (Pierre), *Projet d'un nouveau cours général de médecine ...*, Château-Gontier, 1718, in-12, 138 p.
Paulmier (François), *Traité méthodique et dogmatique de la goutte*, Angers, 1769, in-12, LH + 394 p.
Vétillard du Ribert, *Histoire médicale des maladies dysenteriques qui affligent la province du Maine en 1779 ...*, Le Mans, 1779, in-8°, 74 p.
Chevreul (Michel), *Précis de l'art des accouchemens, en faveur des sages-femmes et des élèves en cet art*, Angers, 1782, in-12, 296 p.

F. Périodiques angevins

Le véritable almanach angevin, Angers, 1690, in-12.

Almanach angevin (titre exact variable selon les années), Angers, 1 vol. par an de 1707 à 1781, in-12.

Calendrier d'Anjou (titre exact variable selon les années), Angers, 1 vol. par an de 1737 à 1790, in-12⁵⁸.

Annonces, affiches, nouvelles et avis divers de la Touraine, l'Anjou et le Maine, généralité de Tours, Tours, hebdomadaire, années 1772 et 1773⁵⁹.

Affiches de la Touraine et du pays saumurois, Tours, hebdomadaire, années 1778 à 1781⁶⁰.

Affiches d'Angers, Angers, hebdomadaire, années 1773 à 1789⁶¹.

G. Cartes et plans⁶²

1. Parmi les nombreuses cartes anciennes de l'Anjou, j'ai plus spécialement utilisé :

Carte générale du diocèse d'Angers, par J. Le Loyer, Paris, 1652⁶³.

Carte générale du duché d'Anjou, par J. Le Loyer, Paris, 1654.

Carte de la généralité de Tours divisée en ses seize élections, par Jaillot, Paris, 1711.

Carte générale de la France, dite de Cassini, feuilles 64, 65, 66, 97, 98, 99, Paris, 1766-1775⁶⁴.

Carte de la France, dressée par Capitaine d'après les feuilles de la carte de Cassini, Paris, 1790.

58. Sur les deux séries d'almanachs angevins au 18^e siècle, cf. *infra*, chap. XI, note 77.

59. Le seul exemplaire connu, depuis l'incendie de la B.M. de Tours en 1940, est celui de la B.M. du Mans (cote 7261).

60. Je ne cite ce périodique que pour mémoire, le seul exemplaire connu ayant disparu lors de l'incendie de la B.M. de Tours en 1940. Toutefois, un précieux article sur l'économie de l'Anjou, daté de 1779, avait été publié dans *A.H.*, 1915-1916, p. 593-594.

61. Sur les *Affiches d'Angers* dont une collection complète pour les années 1773-1786 existe à la B.M. d'Angers (cote H 5423) et une collection dépareillée aux A.D. M.L., je me permets de renvoyer à mon article « Une source de l'histoire sociale : la presse provinciale à la fin de l'Ancien Régime. Les Affiches d'Angers (1773-1789) », dans *Le Mouvement Social*, juillet 1962, p. 56-73.

62. Tous les plans et cartes utilisés se trouvent à la B.N. ou à la B.M. d'Angers.

63. Cf. F. de Dainville, *Cartes anciennes de l'Eglise de France*, Paris, 1956 (diocèse d'Angers, p. 27 et 154).

64. Voici, pour chaque feuille, la date de la levée (avec le nom de l'ingénieur géographe) et la date de la publication :

— 64 (Le Mans), 1760-1761 (Langelay), 1775.

— 65 (Tours), 1762 (Langelay), 1766.

— 66 (Richelieu), 1758 (Joulain), 1765.

— 97 (Laval), 1763 (Luc), 1768.

— 98 (Angers), 1763-1765 (Langelay et Renault), 1771.

— 99 (Mortagne), 1764-1769 (Renault), 1772.

(Institut géographique national, Cartothèque, Archives de la Carte de Cassini, « Minutes » et « Etats des bourgs, villes ... ».)

22 Introduction

2. Il existe quatre plans de la ville d'Angers aux 17^e et 18^e siècles :

Portrait au vray de la ville et fauxbourgs d'Angers, par Claude Ménard, Paris, 1638.

Nouveau plan de la ville d'Angers ..., dit plan des échevins, par L. Simon, Paris, 1736.

Plan historique de la ville d'Angers ..., par Dubois et Moithey, Paris, 1776.

Plan géométrique de la ville d'Angers, levé en 1775 par Dubois, corrigé par le même en 1789.

TRAVAUX

I. Etudes générales

A. Généralités

Braudel (Fernand), *Civilisation matérielle et capitalisme (XV^e-XVIII^e siècles)*, t. I, Paris (« Destins du Monde »), 1967, 464 p.

Braudel (Fernand) et Labrousse (Ernest) (sous la direction de), *Histoire économique et sociale de la France*, t. II : 1660-1789, Paris, 1970, 780 p.

Chauau (Pierre), *La civilisation de l'Europe classique*, Paris (« Les grandes civilisations »), 1966, 708 p.

Delumeau (Jean), *La civilisation de la Renaissance*, Paris (« Les grandes civilisations »), 1967, 718 p.

Goubert (Pierre), *L'avènement du Roi-Soleil, 1661*, Paris (« Archives »), 1967, 298 p.

Goubert (Pierre), *Louis XIV et vingt millions de Français*, Paris, 1966, 252 p.

Goubert (Pierre), *L'Ancien Régime*, t. I : *La société*, Paris (« U »), 1969, 272 p.

Latreille (André), Delaruelle (Etienne) et Palanque (J.-R.), *Histoire du catholicisme en France*, t. II et III, Paris, 1960-1962, 508 et 694 p.

Leonard (Emile-G.), *Histoire générale du protestantisme*, t. II et III, Paris, 1961-1965, 452 et 788 p.

Mandrou (Robert), *La France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris (« Nouvelle Clio »), 1967, 335 p.

Mousnier (Roland), *Les XVI^e et XVII^e siècles*, Paris (« Histoire générale des civilisations »), 4^e éd., 1965, 686 p.

Mousnier (Roland) et Labrousse (Ernest), *Le XVIII^e siècle*, Paris (« Histoire générale des civilisations »), 5^e éd., 1967, 573 p.

Préclin (Edmond) et Tapié (Victor-L.), *Le XVII^e siècle*, Paris (« Clio »), 2^e éd., 1949, 816 p.

Préclin (Edmond) et Tapié (Victor-L.), *Le XVIII^e siècle*, Paris (« Clio »), 1952, 2 vol., 574 et 422 p.

Tapié (Victor-L.), *La France de Louis XIII et de Richelieu*, Paris, 2^e éd., 1967, 443 p.

Vénard (Marc), *Les débuts du monde moderne (XVI^e et XVII^e siècles)*, Paris (« Le monde et son histoire », V et VI), 2 vol., 1967, 606 et 608 p.

B. Economie et société

Billacois (François), « La batellerie de la Loire au XVII^e siècle », dans *Revue d'histoire moderne et contemporaine*, 1964, p. 163-190.

Bloch (Marc), « La lutte pour l'individualisme agraire dans la France du XVIII^e siècle », dans *Annales d'histoire économique et sociale*, 1930/2, p. 329-381.

- Boislisle (Arthur de), « Le grand hiver et la disette de 1709 », dans *Revue des questions historiques*, 1903/1, p. 442-509 et 1903/2, p. 486-542.
- Bondois (Paul-M.), « La misère sous Louis XIV. La disette de 1662 », dans *Revue d'histoire économique et sociale*, 1924, p. 53-118.
- Bourde (André-J.), *Agronomie et agronomes en France au XVIII^e siècle*, Paris, 1967, 3 vol., 1740 p.
- Debien (Gabriel), *En Haut-Poitou. Défricheurs au travail, XV^e-XVIII^e siècles*, Paris, 1952, 94 p.
- Dion (Roger), *Histoire de la vigne et du vin en France des origines au XIX^e siècle*, Paris, 1959, 768 p.
- Dornic (François), *L'Industrie textile dans le Maine et ses débouchés internationaux (1550-1815)*, Le Mans, 1955, 318 p.
- Esmonin (Edmond), *Etudes sur la France des XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, 1964, 538 p.
- Gille (Bertrand), *Les sources statistiques de l'histoire de France, des enquêtes du XVII^e siècle à 1870*, Paris-Genève, 1964, 288 p.
- Justin (Emile), *Les sociétés royales d'agriculture au XVIII^e siècle, 1757-1793*, Saint-Lô, 1935, 372 p.
- Labrousse (Ernest), *La crise de l'économie française à la fin de l'Ancien Régime et au début de la Révolution*, Paris, 1944, 664 p.
- Labrousse (Ernest), *Le paysan français des physiocrates à nos jours*, Paris (« Les cours de Sorbonne »), 1963, 153 p.
- Le Roy Ladurie (Emmanuel), *Histoire du climat depuis l'an mil*, Paris, 1967, 378 p.
- Martin (Germain), « Les famines de 1693 et 1709 et les spéculations sur les blés », dans *Bulletin du comité des travaux historiques et scientifiques, section sciences économiques et sociales*, Paris, 1909, p. 150-172.
- Meuvret (Jean), « Les mouvements des prix de 1661 à 1715 et leurs répercussions », dans *Journal de la Société de statistique de Paris*, mai 1944.
- Meuvret (Jean), Jacquard (Jean), Deyon (Pierre), Tirat (Jean-Yves), Delumeau (Jean), Pillorget (Roger), « Aspects de l'économie française au XVII^e siècle », dans *XVII^e siècle*, 1966, n° 70-71, p. 1-130.
- Morineau (Michel), « Y a-t-il eu une révolution agricole en France au XVIII^e siècle ? », dans *Revue Historique*, 1968/1, p. 299-326.
- Rouff (Marcel), *Les mines de charbon en France au XVIII^e siècle (1744-1791). Etude d'histoire économique et sociale*, Paris, 1922, 624 p.
- Sée (Henri), « La mise en valeur des terres incultes. Défrichements et dessèchements à la fin de l'Ancien Régime », dans *Revue d'histoire économique et sociale*, 1923, p. 62-81.
- Vignon (E.-J.-M.), *Etudes historiques sur l'administration des voies publiques en France aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, 1862, 3 vol., 416, 358 et 282 p.
- Weulersee (Georges), *Le mouvement physiocratique en France de 1756 à 1770*, Paris, 1910, 2 vol., 606 et 784 p.

C. Démographie ⁶⁵

- Bourgeois-Pichat (Jacques), « Evolution générale de la population française depuis le XVIII^e siècle », dans *Population*, 1951, p. 635-662.
- Dainville (François de), « Un dénombrement inédit au XVIII^e siècle : l'enquête du contrôleur général Orry », dans *Population*, 1952, p. 46-68.
- Dictionnaire démographique multilingue, volume français*, New York (« Nations-Unies, Etudes démographiques »), 1958, 106 p.

65. Je me limite ici aux livres et articles de méthode, à l'exclusion des très nombreuses monographies parues depuis une dizaine d'années.

24 Introduction

- Dupaquier (Jacques), « Essai de cartographie historique : le peuplement du Bassin Parisien en 1711 », dans *Annales E.S.C.*, 1969, p. 976-998.
- Dupaquier (Jacques), « Sur la population française au XVII^e et au XVIII^e siècle », dans *Revue Historique*, 1968/1, p. 43-79.
- Esmonin (Edmond), « Statistiques du mouvement de la population en France de 1770 à 1789 », dans *Etudes et chronique de démographie historique*, 1964, p. 27-130.
- Fleury (Michel) et Henry (Louis), *Nouveau manuel de dépouillement et d'exploitation de l'état civil ancien*, Paris, 1965, 182 p.
- Fourastié (Jean), « De la vie traditionnelle à la vie tertiaire », dans *Population*, 1959, p. 417-432.
- Gautier (Etienne) et Henry (Louis), *La population de Crulai, paroisse normande. Etude historique*, Paris, 1958, 270 p.
- Goubert (Pierre), « La mortalité en France sous l'Ancien Régime. Problèmes et hypothèses », dans *Problèmes de mortalité. Méthodes, sources et bibliographie en démographie historique*, Liège, 1965, p. 79-92.
- Henry (Louis), *Manuel de démographie historique*, Paris-Genève, 1967, 146 p.
- Henry (Louis), « The Population of France in the Eighteenth Century », dans *Population in History*, Londres, 1966, p. 434-456.
- Le Mée (René), *Les sources de la démographie historique française dans les archives publiques (XVII^e-XVIII^e siècles)*, Paris, 1967, XXII + 370 p.
- Levron (Jacques), « Les registres paroissiaux et l'état civil en France », dans *Archivum*, 1959, p. 55-100.
- Meuvret (Jean), « Les crises de subsistances et la démographie de la France d'Ancien Régime », dans *Population*, 1946, p. 643-650.
- Meuvret (Jean), « Réflexions d'un historien sur les crises démographiques aiguës avant le XVIII^e siècle », dans *Problèmes de mortalité. Méthodes, sources et bibliographie en démographie historique*, Liège, 1965, p. 93-97.
- Mols (Roger), *Introduction à la démographie historique des villes d'Europe du XIV^e au XVIII^e siècle*, Louvain, 1954-1956, 3 vol., 335, 557 et 354 p.
- Mousnier (Roland), « Etudes sur la population de la France au XVII^e siècle », dans *XVII^e siècle*, 1952, n° 16, p. 527-542.
- Pressat (Roland), *L'Analyse démographique. Concepts, méthodes, résultats*, Paris, 2^e éd., 1969, 322 p.
- Pressat (Roland), *Pratique de la démographie. Trente sujets d'analyse*, Paris, 1967, 302 p.
- Reinhard (Marcel), Armengaud (André) et Dupaquier (Jacques), *Histoire générale de la population mondiale*, Paris, 3^e éd., 1968, 708 p.
- Ruwet (Joseph), « Crises démographiques : problèmes économiques ou crises morales ? Le Pays de Liège sous l'Ancien Régime », dans *Population*, 1954, p. 451-476.
- Ruwet (Joseph), « Crises de mortalité et mortalité de crise à Aix-la-Chapelle (XVII^e - début du XVIII^e siècle) », dans *Problèmes de mortalité. Méthodes, sources et bibliographie en démographie historique*, Liège, 1965, p. 379-408.
- D. *Médecine et maladie* ⁶⁶
- Bariéty (D^r Maurice) et Coury (D^r Charles), *Histoire de la médecine*, Paris, 1963, 1220 p.
- Bergues (Hélène), « Répercussions des calamités de guerre sur la première enfance », dans *Population*, 1948, p. 501-518.

66. Sur la peste, outre les trois titres cités ici, cf. une bibliographie plus complète, *infra*, chap. IX, note 1.

- Biraben (D^r Jean-Noël), « Conceptions médico-épidémiologiques actuelles de la peste », dans *Le Concours Médical*, 1963, p. 619-625.
- Bourdin (Pierre-Marie), « La plaine d'Alençon et ses bordures forestières. Essai d'histoire démographique et médicale (XVII^e-XVIII^e siècles) », dans *A travers la Normandie des XVII^e et XVIII^e siècles*, Caen, 1968, p. 205-520.
- Bouteiller (Marcelle), *Médecine populaire d'hier et d'aujourd'hui*, Paris, 1966, 370 p.
- Cabanès (D^r), *Remèdes d'autrefois*, Paris, 1905, 490 p.
- Carrière (Charles), Coudurié (M.) et Rebuffat (F.), *Marseille, ville morte. La peste de 1720*, Marseille, 1968, 352 p.
- Delaunay (D^r Paul), *La vie médicale aux XVI^e, XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, 1935, 556 p.
- Delaunay (D^r Paul), *Etudes sur l'hygiène, l'assistance et les secours publics dans le Maine*, 1^{re} série, Le Mans, 1920, 204 p. ; 2^e série, Le Mans, 1923, 236 p.
- Foucault (Michel), *Folie et déraison. Histoire de la folie à l'âge classique*, Paris, 1961, 674 p.
- Ganière (D^r Paul), *L'Académie de médecine, ses origines et son histoire*, Paris, 1964, 120 p.
- Goubert (Jean-Pierre), « Le phénomène épidémique en Bretagne à la fin du XVIII^e siècle (1770-1787) », dans *Annales E.S.C.*, 1969, p. 1562-1588.
- Guiart (D^r Jules), « Histoire de la peste en France. Les moyens de défense qu'on lui oppose », dans *IX^e Congrès international d'histoire de la médecine, Bucarest, septembre 1932*, Bucarest, s.d., p. 376-392.
- Le Roy Ladurie (Emmanuel), « L'aménorrhée de famine (XVII^e-XX^e siècles) », dans *Annales E.S.C.*, 1969, p. 1589-1601.
- Lévy-Valensi (D^r J.), *La médecine et les médecins français au XVII^e siècle*, Paris, 1933, 668 p.
- Merle (D^r Louis), *La vie et les œuvres du docteur Jean-Gabriel Gallot (1744-1794)*, Poitiers, 1962, 332 p.
- Meyer (Jean), « L'enquête de l'Académie de médecine sur les épidémies, 1774-1794 », dans *Etudes rurales*, 1969, n^o 34, p. 7-69.
- Meyer (Jean), « Une enquête de l'Académie de médecine sur les épidémies, 1774-1794 », dans *Annales E.S.C.*, 1966, p. 726-749.
- Peter (Jean-Pierre), « Une enquête de la Société royale de médecine (1774-1794). Malades et maladies à la fin du XVIII^e siècle », dans *Annales E.S.C.*, 1967, p. 711-751.
- Quemada (Bernard), *Introduction à l'étude du vocabulaire médical (1600-1710)*, Paris-Besançon, 1955, 200 p.
- Richet (D^r Charles), *Pathologie de la misère*, Paris, 1957, 124 p.
- Rousset (D^r J.), « Essai de pathologie urbaine. Les causes de morbidité et de mortalité à Lyon aux XVII^e et XVIII^e siècles », dans *Cahiers d'histoire*, 1963/1, p. 71-105.
- Taton (René) (Sous la direction de), *Enseignement et diffusion des sciences au XVIII^e siècle*, Paris, 1964, 780 p.

E. Mentalités

- Aboucaya (C.), *Le testament lyonnais, de la fin du XV^e siècle au milieu du XVIII^e siècle*, Paris, 1961, 228 p.
- Ariès (Philippe), « Contribution à l'étude du culte des morts à l'époque contemporaine », dans *Revue des travaux de l'Académie des sciences morales et politiques*, 1966/1, p. 25-40.
- Ariès (Philippe), *L'Enfant et la vie familiale sous l'Ancien Régime*, Paris, 1960, 504 p.

26 Introduction

- Ariès (Philippe), *Histoire des populations françaises et de leurs attitudes devant la vie depuis le XVIII^e siècle*, Paris, 1948, 572 p.
- Armengaud (André), *Démographie et société*, Paris, 1966, 212 p.
- Baratte (Léon), *Rapports de l'autorité civile et de l'autorité religieuse en matière de sépulture (ancien droit et droit actuel)*, Le Mans, 1904, 214 p.
- Bollème (Geneviève), *Les almanachs populaires aux XVII^e et XVIII^e siècles. Essai d'histoire sociale*, Paris, 1969, 150 p.
- Bollème (Geneviève), « Littérature populaire et littérature de colportage », dans *Livre et société dans la France du XVIII^e siècle*, Paris, 1965, p. 61-92.
- Brémond (Henri), *Histoire littéraire du sentiment religieux en France depuis la fin des guerres de religion jusqu'à nos jours*, t. IX : *La vie chrétienne sous l'Ancien Régime*, Paris, 1932, 396 p.
- Chastel (André), « L'Art et le sentiment de la mort au XVII^e siècle », dans *XVII^e siècle*, 1957, n° 36-37, p. 287-293.
- Choron (Jacques), *La mort et la pensée occidentale*, Paris, 1969, 258 p.
- Congar (Père Yves), « Le purgatoire », dans *Le mystère de la mort et sa célébration*, Paris, 1956, p. 279-336.
- Cordonnier-Détric (Paul), « Le Miroir du Pêcheur et les éditions populaires mancelles vendues par Deforges, libraire à Sillé-le-Guillaume », dans *B.C.H.A.M.*, 1929, p. 241-286.
- Crozet (René), *La vie artistique en France au XVII^e siècle (1598-1661). Les artistes et la société*, Paris, 1954, 212 p.
- Develle (E.), *Les funérailles en Pays Blésois du XV^e au XVIII^e siècle*, Blois, 1930, 140 p.
- Dupaquier (Jacques), « Démographie et psychologie des peuples », dans *Revue de psychologie des peuples*, 1968, p. 342-365.
- Esquieu (L.), *Vieux papiers rennais. Les placards mortuaires*, Rennes, 1904, 110 p. et XXV planches.
- Fréour, Serise et Coudray (Docteurs), « Réactions des populations atteintes par une grande épidémie », dans *Revue de psychologie des peuples*, 1960, p. 65-78.
- Ingersoll-Smousse, *La sculpture funéraire en France au XVIII^e siècle*, Paris, 1912, 256 p., ill.
- Laslett (Peter), *Un monde que nous avons perdu. Famille, communauté et structure sociale dans l'Angleterre pré-industrielle*, Paris, 1969, 298 p.
- Le Bras (Gabriel), « Les confréries chrétiennes. Problèmes et propositions », dans *Revue historique de droit français et étranger*, 1940-1941, p. 310-363.
- Mâle (Emile), *L'Art religieux après le concile de Trente*, Paris, 1932, 532 p.
- Mandrou (Robert), *De la culture populaire aux XVII^e et XVIII^e siècles. La Bibliothèque bleue de Troyes*, Paris, 1964, 222 p.
- Mandrou (Robert), *Introduction à la France moderne, 1500-1640. Essai de psychologie historique*, Paris, 1961, 400 p.
- Mandrou (Robert), *Magistrats et sorciers en France au XVII^e siècle. Une analyse de psychologie historique*, Paris, 1968, 584 p.
- Michel (A.), *Les fins dernières*, Paris, 1929, 174 p.
- Nisard (Charles), *Histoire des livres populaires ou de la littérature du colportage*, Paris, 2^e éd., 1863, 2 vol., 498 et 540 p.
- Pélicier (D^r Yves), « Le suicide. Milieux et modèles », dans *Revue de psychologie des peuples*, 1967, p. 47-72.
- Saffroy (Gaston), *Bibliographie des almanachs et annuaires ... de l'Ancien Régime*, Paris, 1959, XVI + 110 p.
- Tapié (Victor-L.), *Baroque et classicisme*, Paris, 1957, 386 p.
- Tenenti (Alberto), *Il senso della morte e l'amore della vita nel Rinascimento (Francia e Italia)*, Turin, 1957, 512 p.

Vovelle (G. et M.), « La mort et l'au-delà en Provence d'après les autels des âmes du purgatoire (XV^e-XX^e siècles) », dans *Annales E.S.C.*, 1969, p. 1602-1634.

II. Etudes régionales

Il n'était pas question d'énumérer ici tous les travaux portant sur des régions françaises, autres que l'Anjou, aux 17^e et 18^e siècles. Je cite seulement ceux qui m'ont fourni soit de grandes leçons de méthode, soit d'utiles comparaisons avec les problèmes angevins.

Baehrel (René), *Une croissance : la basse Provence rurale (fin du XVI^e siècle - 1789)*, Paris, 1961, 2 vol., 844 et 36 p.

Bois (Paul), *Paysans de l'Ouest. Des structures économiques et sociales aux options politiques depuis l'époque révolutionnaire dans la Sarthe*, Le Mans - Paris, 1960, XX + 716 p.

Deyon (Pierre), *Amiens, capitale provinciale, étude sur la société urbaine au XVII^e siècle*, Paris, 1967, 606 p.

Esmonin (Edmond), *La taille en Normandie au temps de Colbert, 1661-1683*, Paris, 1913, 552 p.

Ferté (Jeanne), *La vie religieuse dans les campagnes parisiennes (1622-1695)*, Paris, 1962, 454 p.

Goubert (Pierre), *Beauvais et le Beauvaisis de 1600 à 1730. Contribution à l'histoire sociale de la France du XVII^e siècle*, Paris, 1960, 2 vol., 654 et 120 p.

Le Roy Ladurie (Emmanuel), *Les paysans de Languedoc*, Paris, 1966, 2 vol., 1035 p.

Merle (D^r Louis), *La métairie et l'évolution agraire de la Gâtine poitevine de la fin du Moyen Age à la Révolution*, Paris, 1958, 252 p.

Meyer (Jean), *La noblesse bretonne au XVIII^e siècle*, Paris, 1966, 2 vol., 1292 p.

Poitrineau (Abel), *La vie rurale en Basse-Auvergne au XVIII^e siècle (1726-1789)*, Paris, 1965, 2 vol., 780 et 150 p.

Richard (Jules-Marie), *La vie privée dans une province de l'Ouest. Laval aux XVII^e et XVIII^e siècles*, Paris, 1922, 398 p.

Roupnel (Gaston), *La ville et la campagne au XVII^e siècle. Etude sur les populations du Pays dijonnais*, Paris, 2^e éd., 1955, XXXII + 358 p.

Saint-Jacob (Pierre de), *Les paysans de la Bourgogne du Nord au dernier siècle de l'Ancien Régime*, Paris, 1960, XXXVIII + 644 p.

III. Etudes angevines

La bibliographie de l'Anjou aux 17^e et 18^e siècles est à la fois numériquement importante (j'ai pu recenser, sans nullement prétendre être exhaustif, environ 800 titres) et qualitativement décevante. A côté de quelques travaux vraiment marquants (indiqués par un astérisque, *), elle consiste en de très nombreux livres et articles émanant le plus souvent d'érudits locaux. Si quelques-unes de ces contributions sont estimables et utiles, la plupart d'entre elles sont soit des compilations faites sans aucun esprit critique, soit le résultat de recherches de première main mais que leur absence de références rend difficilement utilisables (c'est le cas notamment de la plus grande partie de l'œuvre du chanoine François Uzureau dans *L'Anjou historique*). Je citerai non tous les travaux que j'ai consultés, mais uniquement ceux que j'ai utilisés⁶⁷.

67. Tous les mémoires de diplômes d'études supérieures (D.E.S.) cités ici peuvent être consultés aux A.D. de Maine-et-Loire.

28 Introduction

A. Généralités

- * Angot (Abbé Alphonse), *Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne*, Laval, 1900-1903, 4 vol., 850, 842, 932 et 948 p. (réimpression photogr., Mayenne, 1962, 4 vol.).
- * Carré de Busserolle (J.-X.), *Dictionnaire géographique, historique et biographique d'Indre-et-Loire et de l'ancienne province de Touraine*, Tours, 1878-1884, 6 vol., 480, 490, 420, 430, 440 et 444 p. (réimpression photogr., Mayenne, 1966, 3 vol.).
- * Pasquier (Emile) et Dauphin (Victor), *Imprimeurs et libraires de l'Anjou*, Angers, 1932, 406 p.
- * Port (Célestin), *Dictionnaire historique, géographique et biographique de Maine-et-Loire*, Paris-Angers, 1874-1878, 3 vol., LII + 812, 776 et 762 p. ; n^{11e} éd. revue et mise à jour par Levron (Jacques) et D'Herbecourt (Pierre), t. I (A à C, seul paru), Angers, 1965, 872 p.
- * Verrier (A.-J.) et Onillon (René), *Glossaire étymologique et historique des patois et des parlers de l'Anjou*, Angers, 1908, 2 vol., 530 et 582 p.

B. Pays angevins et paroisses angevines

Il faut faire une place privilégiée à deux grandes thèses de géographie régionale, aux très larges perspectives historiques :

- * Dion (Roger), *Le Val de Loire. Etude de géographie régionale*, Tours, 1934, 752 p. ; partiellement réédité sous le titre *Histoire des levées de la Loire*, Paris, 1961, 312 p.
- * Musset (René), *Le Bas-Maine, étude géographique*, Paris, 1917, 496 p.⁶⁸.

1. Mauges

- * Andrews (R.-H.), *Les paysans des Mauges au XVIII^e siècle*, Tours, 1935, 274 p.
- * Fauchoux (Marcel), *L'Insurrection vendéenne de 1793. Aspects économiques et sociaux*, Paris, 1964, 412 p.
- Furet (Pierre), *Cholet, étude de géographie historique*, Cholet, 1950, 126 p.
- Guinhut (Abbé A.), *Saint-Laurent-de-la-Plaine. Notice historique*, Angers, 1909, 288 p.
- Hautreux (G.), « Recherches historiques sur Montfaucon et ses trois paroisses », dans *R.A.*, 1892/2 (p. 140-158 et 346-362) et 1893/1 (p. 113-125 et 228-254).
- Levainville (J.), « Les Mauges. Notes de géographie humaine », dans *Annales de géographie*, 1905, p. 310-317.
- Merle (D^r Louis), « Mémoire pour une paroisse défunte. Saint-Hilaire-des-Echaubrognes », dans *Soc. Cholet*, 1938, p. 33-64.
- Poirier (Louis), « Bocage et plaine dans le sud de l'Anjou », dans *Annales de géographie*, 1934, p. 22-31.
- Spal (Jules), « Monographie de la commune de Cossé », dans *Soc. Cholet*, 1885, p. 178-200.
- Spal (Jules), « Monographie de la commune de Saint-Macaire-en-Mauges », dans *Soc. Cholet*, 1887, p. 305-335.
- * Tilly (Charles), *The Vendée*, Cambridge, Mass., 1964, 373 p. ; trad. française, Paris, 1970, 394 p.

68. Le cadre du livre est en fait non le Bas-Maine, mais le département de la Mayenne, et englobe donc les régions angevines de Craon et de Château-Gontier.

2. Craonnais-Segréen

- Bodard de La Jacopière (Diego de), *Chroniques craonnaises*, Laval, 1869, 756 p.
 Girard de Châteauvieux, *Un fief presbytéral en Anjou, Le Louroux-Béconnais (1130-1794)*, Angers, 1904, 243 p.
 Hautreux (G.), « Recherches historiques sur la paroisse de Chazé-Henry », dans *R.A.*, 1890/1, p. 273-301.
 Lefort (Abbé Aimé), *Histoire de La Ferrière-d'Anjou*, Rennes, 1930, 180 p.
 L'Esperonnière (René de), *Histoire de la baronnie et du canton de Candé*, Angers, 1894-1895, 2 vol.

3. Entre-Mayenne-et-Loir

- Broglié (Prince Dominique de), « Grez-Neuville en Anjou », dans *Mém. Acad.* Angers, 1943, p. 50-73, et 1945, p. 61-76.
 * Calendini (Paul), Calendini (Louis), Buquin (Rémy), *La Flèche et ses environs. Guide historique illustré*, La Flèche, 284 p.
 Foucault (Abbé M.), *Documents sur Château-Gontier*, Laval, 1883, 292 p.
 Gauchet (René), « Château-Gontier à la veille de la Révolution », dans *B.C.H.A.M.*, 1925, p. 257-277, et 1926, p. 62-101.
 Grosbois (Abbé Jules), *Durtal et ses environs*, Angers, 1909, 270 p.
 Joubert (André), *Histoire de Ménil et de ses seigneurs d'après des documents inédits (1040-1886)*, Paris, 1888, 200 p.
 Joubert (André), *Histoire de Saint-Denis d'Anjou (X^e-XVIII^e siècles)*, Laval, 1887, 166 p.
 Joubert (André), *Recherches historiques sur Daon et ses environs*, 2^e éd., Château-Gontier, 1879, 75 p.
 La Bouillèrie (S. de), « Bazouges-sur-le-Loir, son église et ses fiefs », dans *Revue historique et archéologique du Maine*, 1884/1, p. 27-89 et 157-201.
 Montzey (Charles de), *Histoire de La Flèche et de ses seigneurs*, t. II : 1589-1789, Le Mans-Paris, 1877, 356 p.

4. Baugeois

- Colasseau (Abbé Daniel), *Histoire de Baugé*, t. II, Baugé, 1942, 404 p.
 La Perraudière (René de), « Recherches historiques et statistiques sur la commune de Lué », dans *Mém. Acad. Angers*, 1901, p. 149-258, et 1904, p. 47-155.
 Plessix (René), *Etude de Mouliherne, paroisse angevine, au XVIII^e siècle*, D.E.S., Rennes, 1966, ex. dact., 237 p.
 Plessix (René), « Une paroisse angevine au XVIII^e siècle, Mouliherne », dans *Revue du Bas-Poitou*, 1969, p. 52-68.

5. Saumurois-Layon

- Charier (Camille), *Montreuil-Bellay à travers les âges*, Saumur, 1913, 544 p.
 Gautier (Abbé Charles), *Histoire de Brissac, de son château et des familles qui l'ont possédé*, Angers, 1920, 471 p.
 Raimbault (Louis), *Histoire du canton de Thouarcé et des communes environnantes*, Angers, 1882, 243 p.
 Raimbault (Louis), « Notice historique sur le château et la commune de Brézé », dans *Répertoire archéologique de l'Anjou*, 1863, p. 65-80 et 221-245.
 Sausseau (Paul), *Tigné des origines à 1900*, Angers, 1900, 703 p.
 Urseau (Chanoine), « Chronique d'une petite paroisse au XVIII^e siècle. Le registre de Sainte-Catherine de Brézé (1720-1751) », dans *R.A.*, 1899/2, p. 177-214 et 352-374.

30 Introduction

6. Vallée

- Allard (Abbé A.), *Notes sur Montjean et ses seigneurs*, Angers, 1894, 320 p.
Boutavant (Abbé H.), *Notice sur la commune et la paroisse de Brain-sur-l'Authion*, Angers, 1909, 260 p.
Bretaudéau (Abbé A.), *Histoire des Ponts-de-Cé*, Angers, 1904, 486 p.
Chollet (N.), *Chalonnnes à travers les âges*, Angers, 1952, 159 p.
Denais (Joseph), *Monographie de Notre-Dame de Beaufort-en-Vallée, église et paroisse*, Angers, 1874, 563 p.
* Gras (Jacques), *De la Vallée d'Anjou au plateau du Baugeois*, Paris, 1968, 268 p.
Sarazin (André), *Denée ou la vie campagnarde aux temps anciens*, Angers, 1961, 84 p.

7. Angers

- Chabasseur (Annick), *Aspects des structures socio-professionnelles de la population d'Angers au XVIII^e siècle*, D.E.S., Paris, 1963, ex. dact., 127 p. + tableaux.
* Dauphin (Victor), « Angers il y a deux cents ans (1730). Etude économique et sociale d'après le registre de la capitation », dans *P.A.*, 1931, p. 201-211 et 289-307.
Denais (Joseph), *Monographie de la cathédrale d'Angers*, Paris, 1899, 523 p.
Farcy (Louis de), *Monographie de la cathédrale d'Angers*, Angers, 1901-1906, 4 vol. et 1 album.
Froger (Pierre), *Angers avant la Révolution*, Angers, 1948, 92 p.
Méary (Jean), « Angers, étude de géographie urbaine », dans *Annales de géographie*, 1943, p. 20-32.
* Port (Célestin), *Notes de la réédition de la Description de la ville d'Angers de Péan de La Tuilerie*, Angers, s.d. (1869), 604 p.
Royer (Jacques), *La vie quotidienne à Angers de 1560 à 1634 d'après le « Journal » de Louvet*, D.E.S., Rennes, 1963, ex. dact., 235 p.
Sarazin (André), *Evocation du vieil Angers*, Cholet, 1968, 186 p.

C. Institutions et administration

- Bellugou (Henri), *La gabelle dans le Bas-Anjou d'après les cahiers de doléances de 1789*, Angers, 1953, 31 p.
Bouloiseau (Marc), « Vœux et griefs saumurois lors des élections aux Etats-Généraux de 1789. Problèmes de méthode », dans *Actes du 87^e Congrès national des sociétés savantes, Poitiers 1962, Histoire moderne et contemporaine*, Paris, 1963, p. 169-192.
Blordier-Langlois, *Angers et l'Anjou sous le régime municipal*, Angers, 1843, 352 p.
* Debidour (A.), *La Fronde angevine. Tableau de la vie municipale au XVII^e siècle*, Paris, 1877, 428 p.
* Dumas (F.), *La généralité de Tours au XVIII^e siècle. Administration de l'intendant Du Cluzel (1766-1783)*, Paris, 1894, 437 p.
* Espinay (G. d'), « La sénéchaussée d'Anjou », dans *Mém. Acad. Angers*, 1892, p. 33-118.
Gouyau (J.) et Moreau (R.), « Formation des municipalités dans l'élection de Montreuil-Bellay en 1787 », dans *Actes du 87^e Congrès national des sociétés savantes, Poitiers 1962, Histoire moderne et contemporaine*, Paris, 1963, p. 193-231.
Lebrun (François), « Les grandes enquêtes statistiques des XVII^e et XVIII^e siècles dans la généralité de Tours (Maine, Anjou, Touraine) », dans *Annales de Bretagne*, 1965, p. 338-345.
Réau de La Gaignonnière (J. du), *La Commission intermédiaire de l'Assemblée provinciale d'Anjou (1787-1790)*, Angers, 1911, 166 p.

- * Uzureau (François), « Angers » et « Angers (Diocèse) », articles du *Dictionnaire d'histoire et géographie ecclésiastiques*, t. III, Paris, 1924, col. 85-98 et 98-114.
 Uzureau (François), « L'Anjou en 1789. Divisions ecclésiastiques, militaires, judiciaires et administratives », dans *Mém. Acad. Angers*, 1909, p. 295-386.

D. Economie et société

1. Agriculture et subsistances

- Bouchard (A.), *La chaux, son rôle en agriculture*, Angers, 1896, 30 p.
 Chêne (G. du), « Un protecteur de l'agriculture dans le Baugeois : Mathieu de Lauberdière », dans *Les Nouvelles du Pays Baugeois*, 14 février 1941.
 Colasseau (Abbé Daniel), « L'Agriculture et les intempéries dans le Baugeois au cours des siècles », dans *La Météorologie*, 1941, p. 70-75 et 200-204.
 Courant (Léon), « Crises agraires en Anjou à la fin du grand siècle », dans *A.H.*, 1954, p. 8-14.
 Dauphin (Victor), « Les anciennes corporations d'Angers. Les métiers de l'alimentation », dans *P.A.*, 1930, p. 1-19, 241-258 et 354-361, et 1932, p. 77-90 et 261-269.
 Dauphin (Victor), *Recherches pour servir à l'histoire des prix des céréales et du vin en Anjou sous l'Ancien Régime*, Paris, 1934, 57 p.
 Dauphin (Victor), « Tableau des mesures ou expressions de mesures usitées en Anjou avant l'introduction du système métrique », dans *Revue d'histoire économique et sociale*, 1931, p. 77-96.
 Guillory aîné, *Le marquis de Turbilly, agronome angevin du XVIII^e siècle*, Paris-Angers, 2^e éd., 1862, 286 p.
 Maisonneuve (D^r Paul), *L'Anjou, ses vignes et ses vins*, Angers, 2 vol., 1925-1926, XXIV + 394 et XVIII + 372 p.
 Ode (Henri), *Le colonage partiaire en Anjou*, Angers, 1910, 560 + 150 p.
 Pasquier, *Du métayage étudié dans son histoire et ses éléments juridiques d'après sa pratique dans le Craonnais*, Angers, 1890, 260 p.
 Port (Célestin), « L'Hiver en Anjou », dans *R.A.*, 1880/1, p. 169-205.
 Port (Célestin), « Les inondations dans le département de Maine-et-Loire, VI^e siècle-1799 », dans *R.A.*, 1856/1, p. 360-374.
 Sée (Henri), « L'économie rurale de l'Anjou dans la première moitié du XIX^e siècle », dans *Revue d'histoire économique et sociale*, 1927, p. 104-122.
 Uzureau (François), « La société royale d'agriculture d'Angers (1761-1793) », dans *Mém. Acad. Angers*, 1914, p. 43-82.
 Wagret (Paul) et Le Theule (Joël), « Le vin du Layon », dans *Annales E.S.C.*, 1954, p. 176-188.

2. Manufactures et commerce

- Arnault (Charles), « Cholet, son industrie, son commerce aux XVI^e et XVII^e siècles », dans *Soc. Cholet*, 1939, p. 33-129.
 Blavier (Aimé), *Essai sur l'industrie ardoisière d'Angers*, Angers, 1863, 155 p.
 Bodet (Abbé Joseph), *La manufacture royale de toiles à voile de Beaufort*, Beaufort, 1953, 61 p.
 Bouchard (A.), *Le Layon. Le rôle économique de sa canalisation sous le nom de canal de Monsieur*, Angers, 1885, 52 p.
 Chassagne (Serge), *La manufacture de toiles peintes de Tournemine à Angers au XVIII^e siècle*, D.E.S., Rennes, 1963, ex. dact., 279 p.
 Couffon (D^r Olivier), *L'Industrie minérale en Anjou, I - Les mines de charbon en Anjou du XIV^e siècle à nos jours*, Angers, 1911, 162 p.

32 Introduction

- Couffon (D^r Olivier), *L'Industrie minérale en Anjou, II - Le schiste ardoisier. L'ardoise et l'exploitation des ardoisières en Anjou du XV^e siècle jusqu'à nos jours*, Angers, 1922, 96 p.
- Dauphin (Victor), « Une ancienne corporation d'Angers : les fabricants de bas au métier », dans *Revue d'histoire économique et sociale*, 1932, p. 162-167.
- * Dauphin (Victor), *Recherches pour servir à l'histoire de l'industrie textile en Anjou : les corporations des tisserands, des cordiers et des filassiers d'Angers (1440-1790) ; les manufactures de toiles à voile d'Angers et de Beaufort (1748-1900)*, Angers, 1913, 222 p.
- Dauphin (Victor), « Les manufactures de toiles peintes et imprimées (1750-1840) », dans *Mém. Acad. Angers*, 1923, p. 49-64.
- Dauphin (Victor), « Le textile dans les Mauges avant 1789 », dans *Soc. Cholet*, 1954, p. 23-43.
- Favreau (Robert), « Mémoires sur le commerce en Anjou (1692) », dans *Mém. Acad. Angers*, 1966, p. 62-87.
- Frayse (Jeanne et Camille), *Loire angevine et Maine. Mariniers et riverains d'autrefois*, Cholet, 1967, 168 p.
- Frayse (Jeanne et Camille), *Les mariniers de la Loire en Anjou. Le Thoureil*, Angers, 1950, 190 p.
- Guillory aîné, *Essai historique sur le canal de Monsieur en Anjou*, Angers, 1864, 31 p.
- Levron (Jacques), « La bourse de commerce d'Angers au XVIII^e siècle », dans *P.A.*, 1932, p. 301-324, et 1933, p. 117-135 et 182-194.
- Mantellier (Paul), *Histoire de la communauté des marchands fréquentant la rivière de Loire et feuves descendant en icelle*, Orléans, 3 vol., 1867-1869, 501, 588 et 404 + 88 p.
- Marbeuf (Lucette), *L'Administration des voies publiques en Anjou à la fin du XVIII^e siècle*, D.E.S., Rennes, 1954, ex. dact., 150 p.
- Merlet (Monique), « Le péage de la cloison d'Angers (XV^e-XVIII^e siècles). Contribution à l'étude du trafic de Loire à la fin de l'Ancien Régime », dans *Positions des thèses, Ecole des chartes*, Paris, 1967, p. 85-92.
- Richard (Louis), « Petite contribution à l'histoire du bureau de marque de Cholet, 1704-1740 », dans *Soc. Cholet*, 1966, p. 26-45.
- Richard (Louis), « Les dix dernières années de la manufacture de Cholet, 1783-1793 », dans *Soc. Cholet*, 1967, p. 107-134.
- Roussier (P.), *Notes historiques sur la rivière de Maine ou Mayenne et sa navigation*, Laval, 1929, 372 p.
- Soulez-Larivière (F.), « Essai historique au sujet des ardoisières exploitées près d'Angers », dans *Mém. Acad. Angers*, 1942, p. 105-120.

3. Société

- Boutillier de Saint-André, « Monsieur et Madame de Rougé », dans *Soc. Cholet*, 1954, p. 183-189.
- Farcy (Paul de), *Histoire généalogique de la famille de Boylesve*, Angers, 1901, 308 p.
- Frayse (Jeanne et Camille), *Les troglodytes en Anjou à travers les âges*, Cholet, 3 vol., 1962-1964, 146, 165 et 187 p.
- Geoffroy (André), « La vente des biens nationaux dans le canton de Baugé », dans *Positions des thèses, Ecole des chartes*, Paris, 1964, p. 71-75.
- Lebrun (François), « Une source de l'histoire sociale : la presse provinciale à la fin de l'Ancien Régime. Les « Affiches d'Angers » (1773-1789) », dans le *Mouvement social*, juillet-septembre 1962, p. 56-73.

- Lebrun (François), « Les soulèvements populaires à Angers aux XVII^e et XVIII^e siècles », dans *Actes du 90^e Congrès national des sociétés savantes, Nice, 1965, Histoire moderne et contemporaine*, t. I, Paris, 1966, p. 119-140.
- Ozanam (Denise), *Claude Baudard de Sainte-James, trésorier général de la Marine et brasseur d'affaires (1738-1787)*, Paris-Genève, 1969, 214 p.
- Michel (Louis), *Le temporel de l'abbaye Saint-Aubin d'Angers de 1660 à 1790*, D.E.S., Rennes, 1963, ex. dact., 230 p.
- Pérouse de Montclos (J.-M.), « Le château de Serrant », dans *Congrès archéologique de France, Anjou, 1964*, Paris, 1966, p. 332-351.
- Rougé (Vicomte Olivier de), *Histoire généalogique de la maison de Rougé*, Vendôme, 1908, 522 p.

E. Démographie

- Beauregard (de), « Notice sur la population protestante de Saumur à la fin du XVII^e siècle », dans *Mém. Acad. Angers*, 1847, p. 145.
- * Blayo (Yves) et Henry (Louis), « Données démographiques sur la Bretagne et l'Anjou de 1740 à 1829 », dans *Annales de démographie historique*, 1967, p. 91-171.
- Chatelain (Abel), « Evolution des densités de population en Anjou (1806-1936) », dans *Revue de géographie de Lyon*, 1956, p. 43-60.
- Etienne (Claudine), *La population d'Angers en 1769*, D.E.S., Rennes, 1967, ex. dact., 110 p.
- Gadbin (René), « Arrêt du parlement concernant des négligences dans la tenue des registres de baptêmes, mariages et sépultures de la paroisse de Saint-Fort en Anjou (26 mai 1772) », dans *B.C.H.A.M.*, 1901, p. 53-62.
- Gernigon (Abbé J.-D.), *De l'origine des registres paroissiaux à l'établissement de l'état civil en Maine et en Anjou*, Sablé, 1961, 198 p.
- Lebrun (François), « Agronomie et démographie en Anjou au XVIII^e siècle. A propos du marquis de Turbilly », dans *Revue du Bas-Poitou*, 1967, p. 16-21.
- Lebrun (François), « Registres paroissiaux et démographie en Anjou au XVI^e siècle », dans *Annales de démographie historique*, 1965, p. 49-50.
- Mathorez (J.), « Note sur les étrangers en Anjou sous l'Ancien Régime », dans *R.A.*, 1915/1, p. 157-182.
- Sauvy (Alfred) et Hecht (Jacqueline), « La population agricole française au XVIII^e siècle et l'expérience du marquis de Turbilly », dans *Population*, 1965, p. 269-286.

F. Médecine et maladie

- Arnault (Charles), « L'Hôpital du marquis de Broon », dans *Soc. Cholet*, 1926, p. 51-70.
- Bodet (Henry), « Une fondation charitable au XVII^e siècle. L'hôpital Saint-François-de-la-Croix de Vezins », dans *Soc. Cholet*, 1955-1956, p. 69-78.
- * Boquel (D^r André), *La Faculté de médecine de l'Université d'Angers, 1432-1792. Son évolution au cours des XVII^e et XVIII^e siècles*, Angers, 1951, 235 p.
- Boreau, « Le Jardin des plantes d'Angers et les progrès de la botanique en Anjou », dans *R.A.*, 1852/1, p. 37-64.
- Buquin (D^r Rémy), *L'Hygiène et la médecine au collège de La Flèche. Du collège des jésuites de Henri IV au Prytanée militaire*, Paris, 1937, 80 p.
- Candé (D^r), « Charles P.-A. Boucher, chirurgien fléchois, 1742-1812 », dans *An. fléch.*, 1912, p. 65-85, 156-181.
- Charrier (J.), « L'Hôpital de Cholet », dans *Soc. Cholet*, 1912, p. 15-31.
- * Couffon (D^r Olivier), *Les cours d'accouchement en Anjou à la fin du XVIII^e siècle*, Angers, 1913, 100 p.

34 Introduction

- Dauphin (Victor), « La corporation des apothicaires d'Angers, de ses origines à sa suppression en 1791 », dans *Mém. Acad. Angers*, 1931, p. 5-46.
- Dauphin (Victor), « La corporation des chirurgiens d'Angers, de ses origines à sa suppression en 1791 », dans *Mém. Acad. Angers*, 1930, p. 5-49.
- Dauphin (Victor), « La corporation des chirurgiens de Saumur du XVI^e siècle à la Révolution », dans *Archives médicales d'Angers*, 1926, p. 136-139.
- Dauphin (Victor), *Le corps médical de l'Anjou (médecins et chirurgiens) en 1784, d'après une enquête administrative*, Angers, 1928, 20 p.
- Dauphin (Victor), « Sanctions prises en 1721 à Angers contre la peste », dans *Archives médicales d'Angers*, 1910, p. 1-10.
- David (D^r H.), *La peste à Angers*, Paris, 1908, 69 p.
- Delage (G.), « A propos de la Tour Grénetière », dans *P.A.*, 1926, p. 188-206.
- Delaunay (D^r Paul), « La communauté des maîtres en chirurgie de La Flèche », dans *B.C.H.A.M.*, 1919, p. 19-41 et 109-139.
- Delaunay (D^r Paul), *Vieux médecins mayennais, 2^e série*, Laval, 1904, 210 p.
- Delaunay (D^r Paul), *Vieux médecins sarthois, 1^{re} série*, Paris, 1906, 203 p.
- Denais (Joseph), *Une Maison-Dieu pendant cinq siècles. L'hôpital de Beaufort et les religieuses qui le desservent*, Angers, 1932, 461 p.
- Des Cilleuls, « Les remèdes populaires du Saumurois », dans *Soc. Saum.*, 1929, p. 5-25.
- Elain-Lacroix (J.), « Notice historique sur l'hôpital de Pouancé », dans *R.A.*, 1888/1, p. 74-89, et 1888/2, p. 77-94.
- Farge (D^r), « La peste et la police de la santé, Angers, 1582-1584 », dans *Mém. Acad. Angers*, 1858, p. 283-313.
- Florence (D^r A.), « Une épidémie de fièvre typhoïde dans l'Anjou en 1709 et 1710, et Pierre Hunauld, professeur et docteur-régent de la Faculté de médecine de l'Université d'Angers », dans *L'Anjou médical*, 1908, p. 121-133 et 149-159.
- Fraysse (Camille), *Histoire de la pharmacie en Anjou depuis son origine jusqu'à la Révolution*, Paris, 1929, 92 p.
- Fruchaud (D^r Henri), « La tradition chirurgicale angevine », dans *Archives médicales d'Angers*, 1930, p. 181-189, 1931, p. 38-43 et 52-59.
- Gauchet (René), « Histoire de l'hôpital Saint-Julien de Château-Gontier », dans *B.C.H.A.M.*, 1921, 1922, 1923.
- * Guéry-Bousez (Isabelle), *Contribution à l'histoire de la pharmacie française. Pharmacies hospitalières du Val de Loire*, Cahors, 1957, 156 p.
- Joubert (André), « La peste de Château-Gontier en 1626 et 1627, d'après des documents inédits », dans *R.A.*, 1881/1, p. 295-304.
- Menière (Charles), *Parmentier et le professeur Renou*, Angers, 1862, 40 p.
- Ratouis (Paul), *Etudes historiques sur l'Hôtel-Dieu et les anciens établissements charitables de la ville de Saumur*, Saumur, 1869, 90 p.
- Saché (Marc), « La dotation des établissements hospitaliers, sa nature et son importance au point de vue juridique. Hôpitaux de Doué-la-Fontaine et d'Angers », dans *R.A.*, 1920/2, p. 277-336.
- Savette (Colonel), « L'Hôpital général ou Hôtel-Dieu de Saumur », dans *Soc. Saum.*, 1934, p. 55-61.

G. Questions religieuses, mentalités, folklore

- Barbier de Montault (Abbé Xavier), « Actes de saint Franquaire », dans *Répertoire archéologique de l'Anjou*, 1863, p. 454-521.
- Barbier de Montault (Abbé Xavier), *Notice historique sur le culte de saint Méen à Lasse*, Angers, 1859, 30 p.
- Barbier de Montault (Abbé Xavier), *Notice historique sur saint Avertin, patron de Luigné*, Angers, 1860, 34 p.

- * Bois (B.), *La vie scolaire et les créations intellectuelles en Anjou pendant la Révolution (1789-1799)*, Paris, 1929, LXIII + 612 p.
- Bonnemère (Lionel), « Les superstitions du canton de Gennes en Maine-et-Loire », dans *Revue des traditions populaires*, 1890, p. 673-679.
- Chamard (Dom François), *Les vies des saints personnages de l'Anjou*, Paris-Angers, 3 vol., 1863, 463, 562 et 656 p.
- * Cochin (Claude), *Henry Arnauld, évêque d'Angers (1597-1692)*, Paris, 1921, 429 p.
- Cormeau (Henri), *Terroirs mauges. Miettes d'une vie provinciale*, Paris, 1912, 2 vol., 515 et 414 p.
- Dauphin (Victor), « Métiers d'autrefois à Angers. Les jurés-crieurs », dans *Mém. Acad. Angers*, 1957, p. 51-54.
- Delaunay (Abbé Louis), « Quelques notes sur le catéchisme des trois Henri », dans *Mém. Acad. Angers*, 1920, p. 45-69.
- Du Mas (H.), « Recherches sur les sépultures faites dans l'église paroissiale de Sœurdes aux XVII^e et XVIII^e siècles », dans *Mém. Acad. Angers*, 1899, p. 10-19.
- * Fraysse (Camille), *Le folklore du Baugeois. Recueil de légendes, croyances et superstitions populaires*, Baugé, 1906, 196 p.
- Gallard (Abbé Louis), *Le clergé saumurois de 1789 à 1795*, D.E.S., Poitiers, 1960, ex. dact., 205 p.
- Gallard (Abbé Louis), « Le clergé saumurois sous la Révolution (1789-1791) », dans *Soc. Saum.*, 1963, p. 39-50.
- * Gazeau (Henri), *L'Évolution religieuse des pays angevins de 1814 à 1870*, thèse doctorat d'État, Rennes, 1961, ex. dact., 3 vol.
- Gontard-Delaunay, « Rites et usages funéraires. Anjou », dans *Revue des traditions populaires*, 1889, p. 509.
- Gontard-Delaunay, « Traditions et superstitions de l'Anjou », dans *Revue des traditions populaires*, 1893, p. 93-97 et 285-288.
- Henry (Michel), « Notice sur les anciens cimetières d'Angers », dans *Mém. Acad. Angers*, 1945, p. 95-107.
- La Perraudière (René de), « Chercheurs de trésors et sorciers d'autrefois », dans *Mém. Acad. Angers*, 1918, p. 45-56.
- * Laplanche (Abbé François), *Orthodoxie et prédication. L'œuvre d'Amyraut et la querelle de la grâce universelle*, Paris, 1965, 358 p.
- La Trémoille (Louis de), *Mon grand-père à la cour de Louis XV et à celle de Louis XVI. Nouvelles à la main*, Paris, 1904, 218 p.
- Laurain (Ernest), « Le cadavre de Marie Jaguelin », dans *B.C.H.A.M.*, 1907, p. 329-335.
- Letourneau (Chanoine G.), *Histoire du séminaire d'Angers depuis son union avec Saint-Sulpice en 1695 jusqu'à nos jours*, Angers, 1895, 442 p.
- Levesque (J.-D.), *L'Ancien couvent des Frères prêcheurs d'Angers*, Paris, 1961, 398 p.
- Levron (Jacques), *La danse macabre de Vergennes*, Angers, 1944, 28 p. et 4 planches.
- Levron (Jacques), *Les saints du pays angevin*, Grenoble-Paris, s.d. (1945), 139 p.
- * McManners (John), *French Ecclesiastical Society under the Ancien Regime. A Study of Angers in the XVIII^e Century*, Manchester, 1960, 416 p.
- * Perouas (Louis), *Le diocèse de La Rochelle de 1648 à 1724. Sociologie et pastorale*, Paris, 1964, 532 p.
- * Saché (Marc), *Introduction à l'Inventaire sommaire des archives départementales ..., Maine-et-Loire, série I, état-civil protestant*, Angers, 1931, XXIII + 64 p.
- Saulnier (René), *L'Imagerie populaire du Val de Loire*, Angers, 1945, 157 p.

36 Introduction

- Soland (Aimé de), *Proverbes et dictons rimés de l'Anjou, recueillis et mis en ordre par Aimé de Soland*, Angers, 1858, 186 p.
- Tourault (Philippe), *Un artisan de la réforme catholique sous le règne de Louis XIV. Michel Le Peletier, évêque d'Angers, 1692-1706*, D.E.S., Poitiers, 1967, ex. dact., 102 p.
- Tresvaux (Abbé), *Histoire de l'Eglise et du diocèse d'Angers*, Angers, 2 vol., 1859, 548 et 513 p.
- Ubalde d'Alençon (Frère), *L'Obituaire et le nécrologe des cordeliers d'Angers (1216-1790)*, Angers-Paris, 1902, 118 p.
- Urseau (Chanoine), *Etude sur l'instruction primaire avant 1789 dans le diocèse d'Angers*, Paris, 1893, 146 p.
- Urseau (Chanoine), *L'Instruction primaire avant 1789 dans les paroisses du diocèse actuel d'Angers*, Paris, 1895, 344 p.
- Uzureau (François), « Almanachs angevins (1690-1802) », dans *A.H.*, 1911-1912, p. 568-580.
- Uzureau (François), « Arnauld (Henry) », article du *Dictionnaire d'histoire et géographie ecclésiastiques*, t. III, Paris, 1924, col. 484-487.
- Uzureau (François), « Les cimetières d'Angers », dans *A.H.*, 1924, p. 132-134.
- Uzureau (François), « Les pompes funèbres à Angers avant la Révolution », dans *A.H.*, 1912-1913, p. 142-145.

PREMIÈRE PARTIE

LE PAYS ET LES HOMMES

CHAPITRE I

LES STRUCTURES ÉCONOMIQUES :

LA DIVERSITÉ DES PAYS ANGEVINS

Vers 1525, le chanoine angevin Jean de Bourdigné écrit : « Notre pays d'Anjou (est) très fertile et abondant à tout ce qui est nécessaire pour la vie humaine »¹. Et au siècle suivant, Barthélemy Roger, moine de Saint-Nicolas d'Angers, fait écho : « Sans sortir des bornes d'une description simple et sans m'engager dans des louanges importunes et suspectes de ce lieu de ma naissance, j'oserai bien dire en deux mots que notre province est une espèce de paradis »². Ce thème de l'opulence angevine se retrouve dans toutes les « descriptions » des 16^e et 17^e siècles³. C'est un lieu commun que les mêmes auteurs utilisent d'ailleurs pour d'autres provinces. Tous, se copiant le plus souvent les uns les autres, énumèrent avec complaisance les productions de l'Anjou : les blés, froments et seigles, dont le pays, dit Bourdigné, « se fournit largement et en départ aux autres circonvoisins » ; les vins, « blancs et clairessts », si renommés qu'ils sont vendus au loin « et par terre et par mer »⁴ ; les fruits de toutes espèces dont l'excellence provient « de la douceur de l'air et de la bonté du climat »⁵ ; les bœufs et les moutons, les porcs et les volailles, les poissons de Loire ; enfin les huiles, les lins et les chanvres appréciés par les marchands étrangers pour leur exceptionnelle qualité. Ce palmarès ne se nuance pratiquement d'aucune restriction⁶. C'est l'Anjou dans son ensemble qui apparaît ainsi comme un paradis. Ni Bourdigné, ni Roger ne jugent utile d'introduire dans leur tableau des nuances régionales. Tout au plus, le premier, évoquant la pratique de la culture continue sans

1. Bourdigné, *Hystoire agrégative des Annalles et Chronicques d'Anjou*, Paris, 1529, f° 8.

2. B. Roger, *Histoire d'Anjou*, éd. Lemarchand, Angers, 1853, p. 6.

3. Notamment Munster et Belleforest, *La Cosmographie universelle de tout le monde ...*, Paris, 1575, 2 vol. ; J. Zinzerling, *Itinerarium Galliae ...*, Lyon, 1616 ; A. Goelnitz, *Ulysses belgico-gallicus ...*, Leyde, 1631 ; Louis Coulon, *Les Rivières de France*, Paris, 1644.

4. Bourdigné, *op. cit.*, f° 8.

5. B. Roger, *op. cit.*, p. 5.

6. Pourtant Roger signale la mauvaise qualité des eaux de l'Anjou et notamment de celles des puits d'Angers. Sur ce problème, cf. *infra*, chap. VIII, § 2.

jachère, laisse-t-il entendre qu'elle n'est le fait que de quelques régions de l'Anjou, sans d'ailleurs préciser lesquelles⁷. Aussi, la portée de ces diverses descriptions géographico-littéraires est-elle très limitée. Certes, celles-ci ont le mérite d'énumérer les grandes productions angevines. Mais elles en exagèrent l'importance, tant en quantité qu'en qualité ; de plus elles sont beaucoup trop vagues et générales pour être satisfaisantes ; surtout, elles masquent ce fait fondamental de la géographie et de l'histoire de l'Anjou, à savoir la diversité des pays angevins.

Il faut attendre les « mémoires » officiels de la fin du 17^e siècle pour pouvoir disposer de documents suffisamment précis⁸. Si le « Rapport au roi », rédigé en 1664 par Charles Colbert, à la fois catalogue des abus, programme de réformes et bilan fort utile de la situation politique de la généralité au début du règne personnel de Louis XIV, fournit relativement peu de renseignements d'ordre économique, par contre l'« Etat de la généralité de Touraine », dressé en 1688 et 1689 par l'intendant Béchameil de Nointel, comporte, outre une substantielle introduction sur les « commerces principaux de la généralité », des « états » de chacune des seize élections avec des statistiques détaillées fournissant pour chaque paroisse le nombre des feux, celui des métairies et des borderies⁹, la « situation et qualité du terroir ». Le « Mémoire » anonyme rédigé en 1691, vraisemblablement à l'instigation de l'intendant Miromesnil¹⁰, comporte lui aussi

7. « En plusieurs endroits du pays, les terres y sont tous les ans labourées et semées, sans leur donner aucun repos ou intermission » (*op. cit.*, f^o 8). Il s'agit évidemment des vallées angevines.

8. Je me permets de renvoyer à mon article, « Les grandes enquêtes statistiques des 17^e et 18^e siècles sur la généralité de Tours », dans *Annales de Bretagne*, 1965, p. 338-345. Le problème se pose de la même façon pour la Normandie à propos de laquelle Pierre Chaunu écrit : « La principale difficulté de nos recherches à travers les 17^e et 18^e siècles normands, c'est au vrai, qu'au niveau des exigences supérieures d'une histoire quantitative, voire plus modestement sérielle, tout commence avec les grandes enquêtes des intendants. » (Préface au *Cahier des Annales de Normandie*, n^o 6, Caen, 1968, p. 4.)

9. Au 17^e siècle, le terme de *métairie* désigne en Anjou, comme dans le Maine et le Poitou, une exploitation généralement supérieure à une vingtaine d'hectares, quel que soit son mode de tenure (fermage ou métayage, pratiquement jamais faire-valoir direct) ; la *borderie* est une petite exploitation de moins de 20 hectares, le plus souvent entre 5 et 10 ; quant au terme de *closerie*, s'il désigne couramment, dans le Saumurois, une petite exploitation viticole, il est synonyme de borderie dans le reste de l'Anjou (notamment en Craonnais et Segréen où il n'y a pas de vignes). A la fin du 18^e siècle, dans la région de Durtal et de La Flèche, les métairies ont de 20 à 30 hectares, les closieries de 6 à 7, selon l'agronome fléchois Deslandes (« Mémoire sur l'agriculture ... », p. 293). Cf. sur cette question, L. Merle, *La métairie et l'évolution agraire de la Gâtine poitevine*, Paris, 1958 (p. 20 et surtout p. 99 et suiv.) ; P. Bois, *Paysans de l'Ouest*, Le Mans-Paris, 1960 (p. 22) ; R. Musset, *Le Bas-Maine*, Paris, 1917 (p. 319-384).

10. Sur les problèmes posés par ce « Mémoire » de 1691, encore inédit, cf. mon article cité, « Les grandes enquêtes ... », p. 340.

des statistiques par paroisses dont l'intérêt varie selon les élections. En effet, les différents auteurs de ce « Mémoire » ont répondu de façon fort diverse aux questions posées relatives à l'agriculture de chacune des paroisses de leur élection. Les réponses concernant l'élection d'Angers se limitent à l'énumération des principales cultures et à une appréciation assez vague du fonds (mauvais, passable, assez bon, bon). Pour les élections de Montreuil-Bellay et de Saumur, les rédacteurs se sont efforcés à un peu plus de précision et fournissent pour chaque paroisse un grossier pourcentage des terres labourables, des vignes, des bois, des landes, etc.¹¹. Les auteurs des réponses intéressant les élections de Château-Gontier, Baugé et La Flèche se montrent, quant à eux, beaucoup plus précis, puisque les indications qu'ils donnent pour chaque paroisse sont chiffrées en arpents, avec distinction des terres labourables, des prés et pâtures, des vignes, des bois, landes et terres « ingrates »¹². Mais l'interprétation de ces précieuses données pose un problème délicat. Il apparaît dès l'abord que le chiffre total d'arpents indiqué pour chaque paroisse correspond non à la superficie totale de la paroisse, mais à ce que le « Mémoire » appelle le « fonds », c'est-à-dire les terres cultivées ou susceptibles de l'être, y compris les terres « ingrates » et les landes temporaires¹³. C'est ainsi que pour les deux petites villes de Château-Gontier et de Craon, aucune superficie n'est indiquée, ce qui est justifié par la mention : « Il n'y a aucune terre labourable qui en dépend. » Le rapprochement entre la superficie des « fonds » ainsi compris et la superficie totale de chaque élection, apporte un nouvel élément d'appréciation :

Election de	« Fonds » d'après le « Mémoire » de 1691	Superficie totale d'après le « Tableau de la généralité de Tours depuis 1762 jusques et compris 1766 » (p. 113)
Château-Gontier	99 976 arpents, soit 65 882 ha	60 lieues carrées, soit 118 500 ha
Baugé	68 846 arpents, soit 45 369 ha	85 lieues carrées, soit 167 875 ha

11. Voici à titre d'exemple la mention concernant Antoigné (de l'élection de Montreuil-Bellay) : « La moitié de cette paroisse est en terres labourables, le tiers en vignes et le reste en marais. »

12. Exemple de la paroisse d'Argenton (de l'élection de Château-Gontier) : « Le fonds est bon, il consiste en 746 arpents, savoir en terres labourables 314 arpents, en pasture 156, en prez 138, en bois 16, en landes 80, en vignes 42. » L'abbé Angot cite ces différents chiffres dans les articles de paroisse de son *Dictionnaire ... de la Mayenne*, mais il n'introduit aucune distinction entre fonds et superficie.

13. C'est dans le même sens qu'il faut entendre le mot *terroir* employé pour les paroisses de l'élection de Saumur. A la Croix-Verte, faubourg de Saumur, le rédacteur a porté cette mention significative : « Il n'y a aucun terroir, étant un faubourg de la ville. »

La différence — considérable mais nous le verrons très vraisemblable — entre fonds et surface totale concernerait ainsi les forêts et les landes (à l'exception de celles entrant plus ou moins régulièrement dans le cycle des cultures).

A côté de ces deux textes presque contemporains, le « Mémoire sur la généralité de Tours » de 1697 ne présente qu'un médiocre intérêt. Rédigé sur l'initiative de l'intendant Miromesnil pour répondre à la grande enquête lancée par le duc de Beauvillier, précepteur du duc de Bourgogne¹⁴, ce « Mémoire » célèbre, maintes fois cité et copié au 18^e siècle, ne fournit en fait que peu de données d'ordre économique. Beaucoup plus précieuses à cet égard sont d'une part la « Description de l'élection de Saumur » rédigée en 1722 par Pierre Gaillard, officier de cette élection¹⁵, d'autre part les réponses qui sont adressées en 1746 par les subdélégués à un questionnaire détaillé du nouvel intendant Savalette de Magnanville et qui abondent en notations précises émanant d'administrateurs consciencieux, connaissant bien les petites régions dont ils parlent et où ils vivent¹⁶. Enfin, le « Tableau de la généralité de Tours depuis 1762 jusques et compris 1766 », dressé par l'ingénieur de Voglie sous la direction de l'intendant Lescalopier, est le travail de beaucoup le plus important et le plus sérieux de tous ceux rédigés aux 17^e et 18^e siècles et aide à faire le point de la situation économique de l'Anjou vers le milieu du 18^e siècle¹⁷.

Ces divers documents, éventuellement complétés par d'autres sources

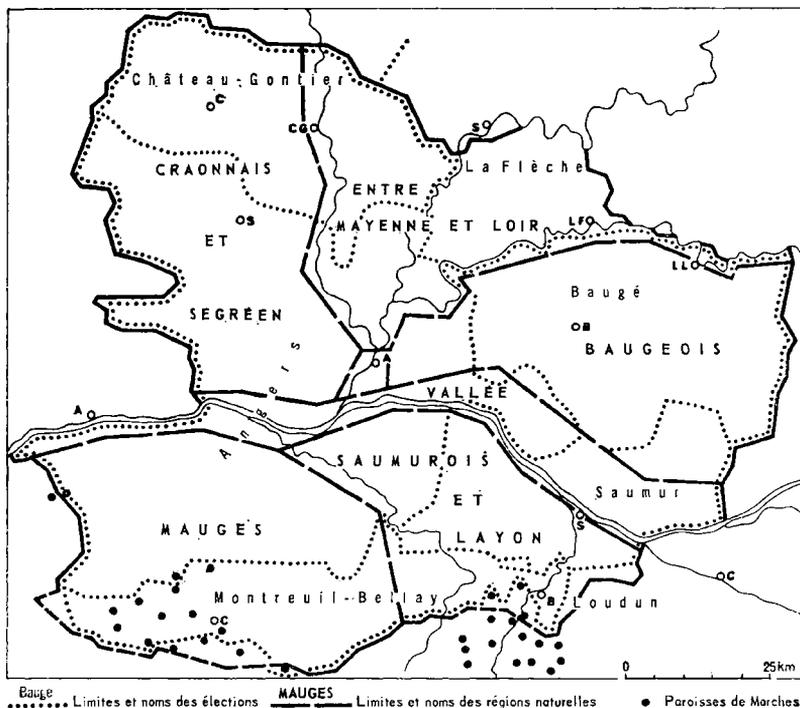
14. Cf. E. Esmonin, « Les Mémoires des intendants pour l'instruction du duc de Bourgogne », article de 1956 repris dans *Etudes sur la France...*, Paris, 1964, p. 113-130. L'auteur du « Mémoire » dit de Miromesnil est l'historien tourangeau Pierre Carreau, qui a utilisé pour les chapitres sur l'Anjou les notes que lui avait adressées l'académicien angevin Pétrineau des Noulis.

15. Cette « Description » inédite dont il existe deux exemplaires à la B.N. (j'utilise le ms. fr. 24111) n'est pas signée. Toutefois, un troisième exemplaire appartenant à la B.M. de Tours, mais disparu en juin 1940, portait la mention « par M. P. G. ». Ces initiales ne peuvent cacher que Pierre Gaillard, mort à Saumur en 1732, « élu en l'élection de cette ville » (A.D. Saumur, GG 26, R.P. Saint-Pierre, 23 janvier 1732).

16. A.D. I.L., C 337. Cette enquête, entreprise par l'intendant à son entrée en charge (1745) afin de connaître son nouveau « département », n'a rien de commun avec le « Mémoire » adressé par son prédécesseur Pineau de Lucé au contrôleur général Orry en réponse à la lettre circulaire de celui-ci du 17 décembre 1744. Ce « Mémoire » original a aujourd'hui disparu et nous n'en connaissons que le résumé en 25 f^o qui figure dans le travail de synthèse réalisé dans les bureaux d'Orry, sous le titre « Mémoires concernant la situation des peuples du royaume de France en l'année 1745 » ; ce résumé, rapide et vague, comporte des notations d'ordre économique sans intérêt ; sur sa valeur au point de vue démographique, cf. *infra*, chap. IV, § 1. Sur l'enquête Orry, cf. F. de Dainville, « Un dénombrement inédit au XVIII^e siècle », dans *Population*, 1952, p. 48-68.

17. Sur le « Tableau », cf. mon article, « Les grandes enquêtes ... », cité note 8.

1 - Divisions administratives et régions naturelles



de portée plus limitée¹⁸, permettent d'évoquer ce qu'était à la fin du 17^e siècle et dans la première moitié du siècle suivant, la vie des divers « pays » angevins : Mauges, Craonnais et Segréen, pays entre Mayenne et Loir, Baugeois, Saumurois, Val de Loire, enfin au cœur même de la province, Angers.

1 - *Mauges*

Limitées par les vallées de la Loire et du Layon et par les frontières du Poitou et de la Bretagne¹⁹, les Mauges présentent une incontestable ori-

18. Notamment un « Etat de la subdélégation de Cholet en 1768 », œuvre du subdélégué Jacques Bourasseau de La Rénolière. Cet « Etat » nous est connu par la copie qu'en a faite l'ingénieur de Voglie à la fin de l'exemplaire du « Tableau ... de 1762-1766 » conservé à la B.M. de Château-Gontier.

19. Les frontières du Poitou et de la Bretagne (zones de Marches, plus que frontières) ne sont à aucun titre des limites géographiques : le paysage de bocage s'étend au-delà de l'Anjou sur les terres bretonnes et poitevines. Mais le terme de Mauges s'applique à la seule partie angevine du bocage.

ginalité, liée à la présence du bocage. Celui-ci ne résulte ni d'un déterminisme climatique — le climat est le même de part et d'autre du Layon —, ni d'un déterminisme géologique — la région de « plaine » et de champs ouverts qui s'étend entre les Ponts-de-Cé, Thouarcé et Chalonnes appartient elle aussi au Massif Armoricain. En fait, le bocage des Mauges correspond à une certaine forme d'exploitation économique où la lande et la haie vive tiennent une place de premier plan²⁰.

Le « Mémoire » de 1691 donne pour la paroisse de Saint-Rémy-en-Mauges l'indication suivante : « Seigles, bois et landes ; le fonds est assez bon ; il y a quelques pacages où on élève des bestiaux ». Ces mentions se retrouvent presque identiques pour la plupart des paroisses de la région, qu'elles appartiennent à l'élection d'Angers ou à celle de Montreuil-Bellay. Malheureusement, aucun des deux subdélégués ne donne de précisions chiffrées sur l'importance respective des terres « à blés » et des landes. En fait, il convient de distinguer entre les landes proprement dites résultant souvent d'une lente dégradation des bois et forêts depuis le 12^e siècle et les friches temporaires. En ce qui concerne les premières, la carte de Cassini, dont le relevé pour la région date de 1764, permet de les évaluer à près de 30 % environ de la surface totale des Mauges. Toutefois, elles sont inégalement réparties : très importantes autour de Beaupréau et de Cholet et dans la zone des Marches, elles le sont beaucoup moins aux abords des vallées de la Loire et du Layon. Elles sont localisées surtout sur les hauteurs, interposant entre les bourgs la barrière de leurs étendues monotones de genêts, d'ajoncs et de fougères. Ces landes sont, dans la plupart des cas, des biens communaux sur lesquels les paysans ont des droits d'usage, moyennant quelques redevances aux seigneurs des lieux²¹. Quant aux friches temporaires, elles sont la conséquence des méthodes de culture : les terres labourables sont emblavées deux ans de suite, puis laissées en jachère cinq, six, sept ou huit ans, selon les cas²². La haie vive enfin occupe une place non négligeable, puisque chaque parcelle est enclose d'un talus, dit « fossé », couvert d'une végétation de chênes têtards, de frênes, d'ormeaux, voire d'arbres fruitiers ; indépendamment de leur rôle de clôture, les haies jouent un rôle important dans l'économie rurale.

20. Cf. l'article du géographe L. Poirier (devenu, depuis, le romancier Julien Gracq), « Bocage et plaine dans le sud de l'Anjou », dans *Annales de géographie*, 1934, p. 22-31. Sur la géographie des Mauges au 18^e siècle, cf. R.-H. Andrews, *Les paysans des Mauges au XVIII^e siècle*, Tours, 1935, qui utilise largement l'« Etat » de Bourasseau.

21. Bourasseau, « Etat », p. 962.

22. « Il faut remarquer que les terres servant de pacages aux bestiaux sont labourables après qu'on les a laissées reposer environ sept ans » (« Mémoire » de 1691, élection de Montreuil-Bellay, p. 167) ; « les terres ne sont en rapport que tous les sept ou huit ans », écrit de son côté en 1746 le subdélégué d'Angers pour la partie des Mauges dépendant de son élection (A.D. I.L., C 337).

Celle-ci est basée à la fois sur quelques cultures et sur l'élevage des bestiaux. Formées de terres « maigres » ou « médiocres »²³, les Mauges produisent essentiellement du seigle et du méteil, mélange de seigle et de froment²⁴. Les rendements sont faibles : « en général, écrit Bourasseau en 1768, le boisseau de bled seigle semé dans une terre bien préparée et engraisée n'en produit pas plus de huit dans les années les plus abondantes, et bien moins lorsque l'hiver est trop rude ou le printemps pluvieux »²⁵. Il semble que cinq pour un corresponde à un rendement moyen. Quant au sarrasin, ou blé noir, ou blé breton, il n'est signalé en 1691 que dans la seule paroisse de Saint-Christophe-la-Couperie, mais on le trouve en 1746 dans la plupart des paroisses de la partie occidentale des Mauges, voisine de la Bretagne — témoignage précieux des progrès de cette céréale secondaire dans la première moitié du 18^e siècle²⁶. Si la vigne n'est pas totalement absente, sa culture est de peu d'importance : tout au plus est-elle signalée en 1688 dans quelques paroisses du sud-ouest proches de la Bretagne et du vignoble de la Sèvre Nantaise. Le lin, lui, est présent presque partout²⁷. Les progrès de l'industrie de la toile à Cholet et aux environs à partir de la seconde moitié du 17^e siècle²⁸ contribuent à assurer le succès de cette culture qui n'occupe pourtant qu'une faible surface : elle est pratiquée essentiellement dans les « ouches », c'est-à-dire les clos ou jardins attenants à chaque maison²⁹. Il en est de même de la culture des navets et des choux pour l'engraissement du bétail³⁰.

L'élevage des bovins et secondairement des moutons est en effet l'activité

23. Ces adjectifs reviennent sans cesse dans le « Mémoire » de 1691 au sujet des paroisses des Mauges. Pour sa part, le « Tableau ... de 1762-1766 » note que les Mauges sont « un pays qui passe pour très fertile » (p. 382), mais le contexte montre que l'auteur englobe dans les Mauges la vallée de la Loire, de Chalonnes à La Varenne, et vise essentiellement cette région en parlant de la fertilité du pays.

24. Seules quelques paroisses autour de Cholet et de Vihiers sont signalées en 1691 comme produisant du froment. Mais cette production est certainement fort limitée. En 1768, Bourasseau indique que les meilleures terres du Choletais ne produisent que du seigle.

25. Bourasseau, « Etat », p. 964.

26. A.D. M.L., II C 4, Etat des récoltes de l'élection d'Angers en 1746.

27. L'« Etat » de 1688 signale le lin dans presque toutes les paroisses des Mauges dépendant de l'élection de Montreuil-Bellay ; le fait qu'il ne le signale pas dans les paroisses dépendant de l'élection d'Angers ne signifie nullement qu'il en soit absent, la statistique dressée par le subdélégué d'Angers étant très concise. D'ailleurs, on trouve le lin dans presque toutes les paroisses de cette même élection en 1746 (A.D. M.L., II C 4, Etat des récoltes en 1746).

28. Sur les débuts de la manufacture de Cholet, cf. *infra*, même paragraphe.

29. On cultive aussi un peu de chanvre dans la vallée de l'Evre, entre Beaupréau et Jallais (A.D. M.L., II C 4, Etat des récoltes en 1746).

30. Bourasseau, « Etat », p. 964.

essentielle des Mauges, celle à laquelle tout le reste est subordonné ³¹. Le foin est fourni par les prés des fonds de vallée (les plus riches étant le long de l'Evre et de la Moine). Les bruyères, les ajoncs et les genêts des landes et des jachères périodiques, les choux et les navets des ouches, l'herbe des « cheintres » (ou bordures des haies vives à la lisière des champs), les glands et les feuilles tendres des haies, — tout concourt à l'alimentation des bestiaux. Maigre nourriture au total et qui ne peut concurrencer les pâturages du Bas-Poitou ou de la Normandie ³². De plus, une telle spéculation est pleine d'aléas : sécheresse prolongée brûlant prés et pâtures, épizooties qui laissent les paysans pratiquement désarmés et font des coupes sombres. Pourtant, si les bêtes sont certainement de médiocre qualité, elles sont fort nombreuses, les unes nées dans le pays, les autres achetées en Pays Nantais ou en Bas-Poitou pour être engraisées. Bœufs et vaches sont élevés surtout pour leur travail et pour leur fumier. Ils sont les animaux de trait indispensables dans un pays où les chemins sont rares et, lorsqu'ils existent, difficilement praticables ; indispensables aussi pour labourer et remettre en état les terres livrées pendant six ou sept ans aux fougères et aux genêts dont les longues racines s'enfoncent profondément dans le sol. Le fumier qu'ils fournissent constitue l'engrais principal ³³. A côté des bœufs et des vaches élevés sur place et vendus à bas prix à des éleveurs normands au bout de cinq ou six ans lorsqu'ils sont hors d'état de travailler, on élève aussi des veaux achetés en Poitou ou en Bretagne, puis soigneusement engraisés avec les navets, les choux et le meilleur foin pour être revendus aux marchands de Sceaux et de Poissy. C'est là évidemment l'opération la plus fructueuse, mais qui n'est possible que dans certaines fermes, celles notamment disposant de prairies assez belles. A la fin du 17^e siècle, Vihiers est le grand marché aux bestiaux ; il l'est encore au milieu du siècle suivant, mais concurrencé par Cholet et secondairement par Chemillé ³⁴.

Pour extensive qu'elle soit, cette forme d'exploitation du bocage est logique et cohérente. Ces sols maigres que l'on n'a guère les moyens d'engraisser ou d'amender, restent de médiocre valeur : vers 1765, les

31. Le fait est souligné par Béchameil de Nointel en 1688 (*Etat de la généralité de Touraine, op. cit.*, f^o 172), par de Voglie en 1762 (« Tableau ... de 1762 à 1766 », p. 382), par Bourasseau, en 1768 (« Le bétail est presque la seule ressource du pays », « Etat », p. 970).

32. Bourasseau écrit (*ibid.*, p. 970) que les vaches maigres achetées dans le Choletais par les éleveurs normands « pour les mettre dans leurs excellents pâturages, (y) profitent ou engraisent plus dans deux mois qu'elle ne font dans un an dans le pays de Cholet quelques soins qu'on puisse prendre ».

33. Tout au plus utilise-t-on aussi la cendre des genêts (*ibid.*, p. 964).

34. Sur tout ce paragraphe, cf. l'« Etat » ... de 1688, le « Tableau ... de 1762-1766 » (p. 382 et 457) et surtout Bourasseau, *op. cit.*, p. 964-973.

meilleures terres des Mauges sont affermées 11 à 12 livres l'arpent³⁵, alors que dans la Vallée d'Anjou l'arpent est communément affermé 30 à 36 livres³⁶. Dans ces conditions, le point de vue du propriétaire ou de l'exploitant ne peut être le même ici et là : si dans la Vallée ou dans le vignoble du Layon, une culture aussi intensive que possible des moindres parcelles s'impose, par contre dans les Mauges il apparaît comme normal de limiter la culture des céréales au strict besoin des habitants. Les témoignages ici sont multiples³⁷ : sans qu'il soit possible d'avancer le moindre chiffre de production totale, on peut affirmer que les Mauges produisent, en année normale, tout juste assez de seigle, de méteil, de blé noir et très secondairement de froment pour la nourriture des habitants, d'autant plus qu'à côté des cultivateurs vivent de nombreux tisserands ; que survienne une mauvaise récolte, et il faut compter sur les régions voisines. Par contre, les profits de l'élevage permettent aux fermiers de faire les quelques rentrées d'argent nécessaires pour payer leurs divers impôts et assurer les dépenses indispensables.

Pays d'élevage, les Mauges sont aussi, du moins autour de Cholet, un pays d'industrie rurale. Implantée dans la région depuis fort longtemps, l'industrie de la toile commence à prendre une grande importance à Cholet et dans les paroisses voisines, sans doute vers 1675, grâce aux initiatives de René-François de Broon, marquis de Cholet³⁸. Tourné vers Nantes par les vallées de la Moine et de la Sèvre, le Choletais exporte ses toiles, surtout par le grand port de la Basse-Loire, mais aussi par La Rochelle et par Bordeaux, vers les différentes provinces du royaume, vers les pays ibériques et leurs colonies d'Amérique et, de plus en plus au cours du 18^e siècle, vers la Guinée et les Antilles françaises³⁹. A la production des toiles de lin proprement dites servant à la confection d'habits com-

35. Selon Bourasseau (*op. cit.*, p. 964), une métairie comprenant 500 à 600 boiselées de bonnes terres labourables (soit 40 arpents d'Anjou) et 25 journaux de prés (soit 20 arpents d'Anjou) est affermée 700 à 800 livres. Notons que le métayage est exceptionnel dans les Mauges ; le fermage est le mode de tenure habituel.

36. « Tableau ... de 1762-1766 », p. 385.

37. En 1691, l'intendant écrit au contrôleur général, à propos de l'élection de Montreuil-Bellay : « Ce qu'on y a recueilly (de grains) cette année, quoiqu'abondamment, se consommera dans le pays » (A.N., G 7 520). Le subdélégué d'Angers signale en 1746 que les Mauges ne produisent de seigle que « pour la nourriture des habitants » (A.D. I.L., C 337). Même remarque dans Bourasseau, *op. cit.*, p. 970.

38. Il manque un bon ouvrage sur la manufacture de Cholet au 17^e et 18^e siècles. L'ouvrage ancien de Gellusseau (*Histoire de Cholet et de son industrie*, Angers, 2 vol., 1862) est complètement dépassé et rempli d'inexactitudes ; les travaux de Ch. Arnault (« Cholet, son industrie, son commerce aux XVI^e et XVII^e siècles », dans *Soc. Cholet*, 1939, p. 33-129) et V. Dauphin (« Le textile dans les Mauges avant 1789 », dans *Soc. Cholet*, 1954, p. 23-43) ne sont que de simples esquisses ; les pages de Andrews (*op. cit.*, p. 144-153) sont sommaires et en partie erronées. On peut consulter Port, Levron, d'Herbecourt, *Dictionnaire ...*, t. I, p. 755.

39. Savary, *Dictionnaire de commerce*, Paris, 1723, t. I, col. 873.

muns, s'ajoute à partir des années 1740 celle des mouchoirs de lin mêlé d'un peu de coton. Le Saumurois Pierre Deshays a joué à cet égard un rôle déterminant ⁴⁰ : en effet, devant le succès que remporte la manufacture de mouchoirs qu'il a créée à Saumur en 1734, les tisserands choletais, qui depuis 1740 vendent de plus en plus difficilement leurs toiles en Espagne, décident de s'orienter vers une fabrication similaire, et c'est Pierre Deshays, et plus tard ses fils, qui forment à Saumur la plupart des ouvriers des Mauges ⁴¹. Vers 1765, 60 000 à 70 000 douzaines de mouchoirs de différentes couleurs sont produites dans le Choletais ⁴². Mis à part le peu de coton qui entre dans la fabrication et qui est acheté à la Compagnie des Indes, la matière première est tirée du pays : lin des Mauges et surtout de la vallée de la Loire, de Chalennes à Saint-Florent et de Savennières à Champocé, de bien meilleure qualité. Si le lin est filé au rouet dans presque toutes les fermes où il est cultivé ⁴³, le tissage par contre est le fait d'artisans spécialisés ; certes quelques-uns d'entre eux disposent en même temps d'un petit lopin de terre, mais ils n'en sont pas moins tous, par leur genre de vie et leurs mentalités, bien différents des paysans qui les entourent ⁴⁴. Dispersés dans une cinquantaine de paroisses autour de Cholet ⁴⁵, les tisserands vivent le plus souvent dans les bourgs, très rarement dans les hameaux ou fermes isolées de la campagne. En dehors de quelques fabricants qui, dans les gros bourgs, possèdent plusieurs métiers et emploient de ce fait un certain nombre de compagnons, la plupart des tisserands travaillent sur leur propre métier et vendent leurs toiles ou leurs mouchoirs aux négociants de Cholet. Un règlement de septembre 1748 impose des normes très strictes de fabrication ⁴⁶ ; mais il semble bien qu'il soit largement inappliqué, du fait de la difficulté des contrôles ⁴⁷, et que la qualité des toiles et des mouchoirs

40. Ce rôle semble jusqu'ici totalement ignoré des historiens de l'industrie choletaise, même V. Dauphin. Sur P. Deshays, *cf. infra*, même chap., § 5.

41. A.D. I.L., C 132, Mémoire rédigé en août par Pierre-Jean Deshays.

42. « Tableau ... de 1762-1766 », p. 418.

43. « Le filage des femmes est une ressource générale » (A.D. I.L., C 337, Rapport de 1746).

44. *Cf. Andrews, op. cit.*, p. 150, et P. Bois, *op. cit.*, p. 620.

45. « 45 à 50 paroisses distantes de Cholet depuis 1 lieue jusqu'à 5 à 6 », écrit le 16 juin 1751 l'inspecteur Aubry (A.N., F 12, 564). Ce même inspecteur fournit quelques semaines plus tard un état détaillé intéressant 36 paroisses où battent 1 793 métiers (A.N., F 12, 553, document utilisé sans indication d'origine par V. Dauphin, « Le textile dans les Mauges avant 1789 », p. 33, et par F. Dornic, *Histoire de l'Anjou*, Paris, 1961, p. 82 et 83). La différence entre les deux chiffres d'Aubry vient du fait que la fabrique de Cholet s'étend aussi sur une dizaine de paroisses bretonnes et poitevines qui ne relèvent pas de son inspection.

46. A.D. M.L., C 259.

47. Il y a deux bureaux de marque, l'un à Cholet, l'autre à Vihiers ; mais ce dernier n'a guère d'importance.